L'UNION

"BIEN FAIRE ET LAISSER DIRE"

5c le numéro

Publié par L'Union Printing Ltd.
BUREAU 10247—107e Rue. Tél. 5901

ABONNEMENTS
Canada $2.00 par an, E. U. $3.00 par an
Europe $3.50 par an
Tarif de publicité envoyé sur demande

Journal indépendant paraissant le jeudi de chaque semaine.

EDMONTON, ALBERTA, LE JEUDI 2 FÉVRIER 1928

Onzième année, n° 15

MORT D'UN VIEUX MISSIONNAIRE OBLAT

Aujourd'hui 28 janvier, à midi, le R. P. Zéphyrin Lizée, O.M.I., s'est éteint doucement à l'hôpital Général des Soeurs Grises d'Edmonton. Depuis près de six mois, il avait dû se rendre dans cette institution miné par une maladie des reins qui lentement mais sûrement tarissait en lui les sources de la vie.

Né à Montréal, le 18 juin 1856, le futur Oblat reçut, dans l'église Notre Dame, le saint baptême des mains du R. P. Dandurand, O.M.I., le premier Oblat canadien. En 1868, il reçoit la confirmation des mains de Mgr Bourget, de sainte mémoire, et quelques jours après fait sa première communion.

En 1870, il entre au collège des Sulpiciens à Montréal. Après six ans de cours classique et deux années de philosophie, il cède à l'appel de Dieu et demande son admission au Noviciat des Oblats à Lachine, où, sa probation terminée, il prononce ses premiers voeux, le 8 septembre 1881.

Passé ensuite au Scolasticat d'Ottawa pour ses études théologiques, il est obligé de les interrompre, les médecins lui ordonnant un repos complet. C'est alors que Mgr Grandin, de passage dans la province de Québec le prend avec lui, dans l'espoir que le grand air de l'Ouest ramènera le jeune étudiant à la santé.

En 1884, il prononce ses voeux perpétuels et le 25 mars 1885 il est ordonné prêtre à St-Albert par Mgr Grandin.

Le nouveau prêtre est immédiatement placé parmi les Indiens dont il apprend bientôt la langue et il leur consacre toute sa vie. Tour à tour à Lucas (1885), au Lac Ste-Anne (1886), à Hobbema (1896), à Stony Plain (1897), et enfin à la Rivière qui Barre, son dernier poste, partout il a travaillé de toute son âme simple et ardente au bien des Indiens, faisant un peu tous les métiers, maître d'école, journaliste, (c'est lui qui a commencé la publication du premier journal kri) constructeur, cuisinier, etc.

Dieu lui a accordé de voir venir la mort et de s'y préparer et il a couronné par la mort des justes une carrière humble et cachée, mais toute de dévouement constant aux âmes les plus abandonnées, accomplissant à la lettre la devise de son institut: "Evangelizare pauperibus misit me."

C'EST LE MOMENT

La session du parlement fédéral vient de s'ouvrir à Ottawa.

Plusieurs questions importantes y seront débattues et nous tiendrons nos lecteurs au courant, non des débats qui ne mènent à rien, mais des principales décisions qui y seront votées.

Parmi ces questions, il en est une qui, pour nous, Canadiens de l'Ouest, est d'importance primordiale.

C'est **la question d'immigration.**

Nous avons expliqué en son temps comment les journaux de l'Est et, ensuite, la presse anglaise, ont fait écho à nos articles écrits il y a près d'un an.

Nous avons dit qu'à la suite de cette campagne de presse les Honorables Veniot et Cannon se sont publiquement prononcés en faveur d'un traitement égal entre les Canadiens des Etats-Unis et **les Européens.**

C'est déjà beaucoup, mais nous n'avons pas encore la victoire. Et c'est bientôt que le parlement se prononcera, pour ou contre.

• • •

Quel que soit le parti politique que nous préférons nous pouvons donner un coup d'épaule.

Si nous sommes membres d'un groupe de conservateurs, décidons notre groupe à envoyer à l'hon. R. B. Bennett et aux députés conservateurs influents une résolution demandant qu'on accorde à tout Canadien exilé aux Etats-Unis et qui désire revenir en Canada les mêmes faveurs qui sont accordées aux immigrants d'Europe.

Si nous sommes membre d'un cercle Fermier-Uni, envoyons une résolution de ce genre aux députés fermiers-unis.

Si nous appartenons à un cercle libéral, envoyons le même genre de résolution au premier ministre, à l'honorable M. Veniot, ministre des Postes, à l'honorable M. Lucien Cannon, et à tous les libéraux qui ont de l'influence au parlement.

Si nous appartenons à un cercle de l'A.C.F.A. faisons convoquer d'urgence une assemblée du cercle, rédigeons et votons la résolution et envoyons-la, sans distinction de parti, à tous les hommes qui comptent à Ottawa.

Et n'attendons pas que le parlement ait voté sur la question.

C'est urgent. C'est ces jours-ci qu'il faut le faire, aussitôt que possible.

Et rien n'empêche de demander faveurs égales à celles qu'on fait aux étrangers non seulement pour tout Canadien exilé aux Etats-Unis, mais pour tout Canadien qui veut s'établir sur une terre dans une autre partie du Canada.

LA SOUSCRIPTION DU COLLÈGE

La campagne de souscription va bon train. Déjà cinq mille dollars d'assurés, y compris deux autres gros lots de $1000. — Le R. P. Joseph Carrière, S.J. à qui revient le mérite d'avoir durant sur provincialat, envoyé à Edmonton le Père Hudon et son premier contingent de Pères, adresse un don de $500 au nom du Collège Ste-Marie, de Montréal, dont il est le Recteur. Qu'il en soit remercié! Qui sait? c'est peut-être un geste que voudront imiter d'autre Collèges de l'Est. Les solliciteurs sont grandement encouragés par l'accueil bienveillant qui leur est fait partout où ils se présentent. Ils constatent l'existence d'un courant de sympathie qu'ils ne savaient pas aussi général. C'est bon signe pour le résultat final et pratique. Que les petites bourses ne s'alarment pas du fait qu'elles ne peuvent pas contribuer largement. Les dons les plus modestes sont acceptés avec reconnaissance. Encore une fois, ce sont les petits ruisseaux qui forment les grandes rivières.

AU JOUR LE JOUR

Ce qui intéresse les Albertains

Le comité du monument du Père Lacombe ne donne toujours pas signe de vie. Peut-être ne serait-il pas mauvais qu'il s'adjoignît quelqu'un d'un peu plus actif ou qui aurait davantage à coeur le culte de nos gloires albertaines.

• • •

MM. Joly et Delisle, nos députés de St-Paul et de la Rivière aux Castors sont arrivés en ville pour l'ouverture de la session provinciale. Nous n'avons pas encore eu la chance de les rencontrer.

• • •

M. L. A. Giroux, député de Grouard, est revenu à Edmonton après un grand voyage dans l'Est et les Etats-Unis. Beaucoup auraient regretté, dès l'ouverture de la session du parlement albertain, de ne pas voir à son siège le plus éveillé de nos députés canadiens. Et beaucoup de clients auraient regretté une plus longue absence de l'avocat à son bureau. On trouvera, en page 8, une conversation tenue avec lui.

• • •

M. le sénateur Lessard est parti à Ottawa, afin d'être à son poste au sénat durant la session fédérale.

• • •

Le charbon d'Alberta a établi en 1927 un record de production s'élevant à 6,936,755 tonnes.

• • •

Le concours oratoire pour la **jeunesse d'Alberta** marche à souhait. Nombreux sont les concurrents. Espérons que ce sera un jeune Albertain qui remportera la palme nationale et même les palmes internationales. Ce serait mieux encore si ce jeune albertain, ou cette jeune albertaine, était de race française.

• • •

La refonte de nos lois scolaires qui devait être faite à la session qui s'ouvre est repoussée à une autre session.

• • •

L'envoyé spécial de L'Union, M. Hervieux, qui accompagna le Voyage de la Survivance et qui est de retour nous dit qu'il fut admirablement bien accueilli non seulement par tous les journaux français de l'Est mais même par tous les grands journaux anglais.

• • •

C'est aujourd'hui que s'ouvre la session du parlement d'Alberta. Nous tiendrons nos lecteurs au courant, sinon de tous les débats, du moins des décisions de quelque importance.

• • •

Pour les pensions de vieillesse, le premier ministre, M. Brownlee, tout en y étant sympathique, déclare qu'avec le secours de maternité ces pensions demanderaient un surplus de revenu d'environ 6 à 700,000 piastres et par conséquent une augmentation considérable d'impôts nouveaux.

UN TROISIÈME PARTI POLITIQUE?

Buffalo.—Le sénateur George-H. Moses, du New-Hampshire, prétend voir dans les attaques du sénateur Heflin, Alabama, contre le gouverneur Smith et l'Eglise catholique une tendance accusée vers la formation d'un troisième parti politique. "Le danger d'un troisième parti est grand, dit le sénateur Moses. Quand le sénateur Heflin s'en prend à M. Smith à cause de sa religion il soulève les préjugés de beaucoup de gens qui ne voudront plus du parti démocrate, si Smith est son portedrapeau."

Colonne de l'A.C.F.A

Où en est le recrutement des membres pour 1928? Certains cercles font leur large part et d'autres.... laissent faire. Que les membes réveillent l'Exécutif de leur cercle, s'il y a besoin. Il reste encore quelques endroits qui n'ont pas fait rapport des élections.

• • •

Et la pétition? Le plus vite elle sera signée, mieux ce sera, mais que l'ouvrage soit bien fait dans tous les cas; c'est là l'important pour l'oeuvre à accomplir.

Plusieurs endroits où il n'y a pas de cercle pourraient écrire au secrétariat pour se faire adresser des listes.

• • •

Nous désirons que les commissaires n'oublient pas que ceux d'entre eux qui viendront à Edmonton pour la convention qui commence le 8 courant seront reçus au Club LaVérendrye le 7 au soir, de huit à dix heures. Que nos amis de la campagne en profitent pour se renseigner au point de vue scolaire et que tous soient assurés du grand bien que peut faire un échange d'idées entre bons Canadiens.

C. E. GARIÉPY,
Secrétaire général,
40 édifice, Gariépy

VICTIMES DE LA TRAITE DES BLANCHES

Windsor, Ont.—Délivrées d'une prétendue bande exerçant la traite des blanches, Myrtle Martin, de Leamington, 13 ans, et Marie Egley, de Colherter, 15, ont été ramenées par des détectives de Détroit au refuge de la Children's Aid Society à Windsor. Les fillettes, paraît-il, avaient été ramassées par un Italien du nom de Loretto, et emmenées de force en taxi dans une maison mal famée de la rue Sibley, à Détroit. Mais elles avaient été aperçues dans le taxi par un agent de l'immigration qui notifia la chose aux détectives.

SANDINO ACCUSE LES AMÉRICAINS

Mexico.—El Universal publie une lettre censée avoir été écrite par Sandino aux Libéraux nicaraguayens de Mexico. Dans cette lettre le chef dissident accuse les Américains d'avoir bombardé du haut des airs la population civile, y compris des femmes et des enfants. La lettre, datée du 2 janvier à El Chipote, tout juste trois jours avant que les fusiliers ne s'emparassent de Quilali, expose le besoin de médicaments où sont les soldats de Sandino. Il y est dit que les raids aériens empêchent les blessés de recevoir les soins urgents qu'il leur faudrait, et que plusieurs en meurent.

147 PERSONNES SONT CONDAMNÉES AU BAGNE

Rome.—Une mère de famille, sa fille et quatre fils, étaient au nombre des 147 membres de la Mafia, cette société secrète si redoutée, qui furent condamnés au bagne il y a quelques semaines à Termini Imerese, en Sicile. Une autre fille de la même famille a été acquittée.

La relégation au pénitencier de ces 147 individus — hommes et femmes — a cassé les reins de la Mafia. Comme une pieuvre cette société malfaisante étendait ses tentacules dans toute la Sicile, où sa tyrannie se faisait sentir depuis des siècles. De même que le fameux procès de Cuocolo mit fin au règne de la Camorra dans Naples, ainsi le fascisme vient de porter le coup de mort à la société secrète sicilienne.

Durant les trois mois et plus que dura le procès quatre femmes prirent place parmi les individus au teint bronzé, à l'aspect brutal, qui, chaque jour, venaient s'asseoir côte à côte dans la cage de fer étroite construite pour eux dans la petite salle d'audience. De ces prisonnières la plus intéressante était Guiseppa Salvo, connue comme la "reine de Guaci," du nom de la localité où elle et sa digne famille furent reines et maîtresses des années durant. Cette mère et ses six enfants, parqués derrière les barreaux comme des animaux sauvages, étaient accusés d'une variété de crimes allant du meurtre au vol de grand chemin, de la mutilation des bestiaux aux actes de brigandages, et du chantage à l'extorsion.

Giuseppa elle-même fut condamnée à 25 ans de bagne. L'un de ses fils fut condamné à perpétuité, deux autres à 25 années chacun, le quatrième à 20 ans. L'une des filles fut condamnée à 25 ans d'emprisonnement, et les autres mises en liberté. Comme tous les autres accusés la mère écouta sa sentence avec un calme presque parfait. Son regard féroce fut la seule marque d'émotion qu'elle donna lorsque le juge distribua aux 147 des sentences de prison totalisant près de deux mille ans.

LES RECETTES DU C.N.R. AUGMENTENT

Montréal.—Les recettes brutes du Canadien National durant la semaine terminée le 14 janvier 1928, se sont élevées à $4,423,012 contre $4,024,915, durant la semaine correspondante en 1927, soit une augmentation de $398,097.00 ou de dix pour cent.

ZOUAVES PONTIFICAUX SURVIVANTS DANS L'OUEST

Dans une liste des zouaves pontificaux survivants que publie l'"Echo de Saint-Justin," nous relevons les noms suivants de zouaves aujourd'hui dans l'Ouest.

F.-X. Boileau, Morinville; J. Lecomte, Winnipeg; N. Bergeron, Saint-Boniface, Man.; C Langlois, La Broquerie, Man.; F. Parent, Saint-Jean-Baptiste, Man.

CAPTURE DE PIRATES

Londres. Une dépêche de l'Exchange Telegraph, envoyée de Hong Kong, annonce que quinze pirates ont été capturés et sont sous la garde des autorités militaires, à Pakhoi, ville située à 300 milles à l'ouest de Hong Kong. Huit de ces pirates ont été exécutés.

MENACÉ D'UNE ATTAQUE AVEC MITRAILLEUSES

Chicago. — Le major Butler, surintendant de l'institution de réforme de St-Charles, a reçu de personnes parlant par le téléphone longue distance la menace d'une attaque avec mitrailleuses contre son établissement, s'il ne libérait trois des détenus appartenant à la bande dite "42". Il a demandé la protection d'un détachement de la garde nationale.

A QUI LA FAUTE?

Voilà plus de 30 ans, que des exodes d'émigrants, toujours plus nombreux, se dirigent vers le Canada. Ce sont des Russes, des Slaves, des Saxons de toutes nuances. Et depuis trente ans, nos gouvernements ont dépensé et le présent dépense encore des millions pour faire venir ces nouvelles recrues. A certains même de ces colons non seulement on avance le prix du voyage, mais on fournit une ferme bâtie, à leur choix, avec roulement et troupeau, le tout remboursable en 25 ou 30 ans; on les dorlote ainsi jusqu'à ce que 75% d'entre eux soient gratifiés d'un bon emploi dans les administrations locales ou fédérales, ou soient partis aux Etats, après un stage d'apprentissage et d'acclimatation gratis en Canada. D'autres recevront un billet de rapatriement ou d'internement dans nos maisons d'aliénés, ce qui n'est pas rare, paraît-il. Le Canada aurait dû chiffrer 12,000,000 d'habitants en 1921. Il en comptait à peine 9,000,000. La population canadienne n'avait même pas progressé en raison directe de ses naissances.

Et pourquoi cette anomalie? Tout simplement parce que nos gouvernements ont toujours suivi cette politique de tonneau percé, cette politique néfaste, et antinationale, **de préférer jusqu'aux bolchéviques et juifs des autres nations** à ses propres enfants nés et **acclimatés au pays. Avec 10% de ces millions inutilement dépensés, on aurait pu prévenir l'exode des nôtres, et le pays tout entier en** profiterait?

Mais des raisons inavouées et inavouables, des intérêts financiers qu'on ne veut pas léser, les préjugés d'une clique bigote, à l'esprit étroit, qu'on ne veut pas froisser, voilà autant de causes qui poussèrent nos gouvernements dans cette voie déplorable et ruineuse.

Et pendant que notre St-Laurent charrie à pleins chargements ces flots d'immigrants, ces hôtes choyés d'une multitude d'agents empressés parce que grassement payés, que se passe-t-il sur les rives de notre vieux fleuve canadien? Là, 2,500,000 canadiens, nés de cette vieille souche française, à qui le Canada doit d'être encore Canada là, dis-je, de vrais colons, de vrais défricheurs contemplent ce spectacle; les uns, les plus avisés, d'un oeil aigri et jaloux; les autres avec une quasi indifférence. Et pendant que sur ses antiques rives on murmure tout bas, bien bas, ou qu'on somnole bénévolement, notre fleuve remorque, remorque sans cesse, ces étrangers disparates d'idéal et de langue, qui vont s'emparer de notre sol, pendant que les nôtres, en nombre égal, le coeur navré, s'exilent faute de secours et vont grossir le nombre des américains.

Et où vont donc ces fils adoptifs pour qui notre gouvernement a payé 13 millions de 1921 à 1926?

Dans Québec. — Oh non, jamais! La culture y est trop pénible et son rapport trop lent! Si par hasard, quelques uns d'entre eux s'y arrêtent, ce sera pour s'emparer des meilleurs emplois dans nos villes et dans les offices du gouvernement. Les autres continueront tout droit vers l'Ouest, sans arrêt dans la province voisine, car là un embargo intelligent sur ces recrues indésirées bien que non officiel, n'en est pas moins efficace.

C'est dans nos belles provinces de l'Ouest, dans ces belles terres découvertes par nos pionniers, évangélisées par nos missionnaires et martyrs, dans ces provinces où les nôtres ne sont pour ainsi dire que tolérés, que tous ces étrangers se déversent. Ils en connaissent tous la richesse, car ils possèdent dans le fond de leur sac une brochure bien détaillée sur nos provinces des Prairies. Notre gouvernement systématiquement distribue ces fascicules réclames jusqu'au fin fond du monde russe. Mais systématiquement aussi, on laisse la province-mère de côté. On voudrait, semble-t-il, laisser le canadien français ignorer l'existence du Grand Ouest. Pour se donner un semblant de justice et de libéralité, on a bien créé quelques postes-squelettes de rapatriement pour nos deux millions de canadiens perdus ou sur le point de se perdre aux Etats.

Mais l'octroi de secours de ces agences a été si parcimonieux, et ces agences jouissent elles-mêmes d'une liberté si restreinte qu'elles sont restées inopérantes. C'est seulement grâce au dévouement inlassable de nos missionnaires de l'Ouest qu'un petit travail de colonisation canadienne s'est fait dans l'Ouest. Il serait curieux, entre parenthèses, de savoir le prix de revient d'un colon canadien français, comparé à celui des chers colons du gouvernement. On me disait dernièrement que la proportion était de 1 à 50!!

C'est donc, dis-je, grâce à nos missionnaires, si quelques uns des nôtres arrivent à pénétrer dans les plaines de l'Ouest. Les faveurs du gouvernement ne sont pas leur lot, et les obstacles de toutes sortes contrecarrent leur action: un père de famille de race française du vieux Québec veut-il venir dans l'Ouest; aussitôt l'injustice du système de colonisation apparaît dans toute son ignominie. Ce français canadien, enfant du pays, devra payer passage complet pour lui et sa famille, des centaines de dollars, pendant qu'un juif russe ou polonais parcourra la même distance pour quelques piastres. Et la différence sera payée par qui? Par ce même canadien français.

Voilà ce que l'on appelle justice et équité à Ottawa!

Dernièrement, un canadien anglais, d'esprit large, et libre de tout préjugé, nous disait: "A qui la faute si le gouvernement fédéral, berne ainsi la race canadienne française? A vous, canadiens français, à vous seuls aujourd'hui plus que jamais: vous êtes la population ethnique la plus forte du Canada, vous avez près de 80 députés fédéraux, de langue française, plusieurs députés anglais vous doivent leurs postes, tel l'honorable Mackenzie King, élu à Prince-Albert, tel l'honorable C. Stewart, élu à Edmonton; au lieu de récriminer dans vos salons et cercles, réclamez bien haut vos droits et si vos députés vous trahissent, lâchez-les le jour des élections." — Voilà, canadiens français, et nous le recommandons, et aussi notre ligne de conduite toute tracée.

Réclamons.... Mais j'entends déjà quelques timorés s'écrier: "A quoi bon, nous sommes trop peu nombreux." Est-ce ainsi que les petits soldats belges et français ont agi, quand le premier coup de canon de 1914 vint les tirer de leur assoupissement? Non! Attaqués, ils acceptent la bataille, sans compter la force ni le nombre de l'ennemi, et bientôt les voisins, écoeurés par la barbarie de l'attaque autant qu'attirés par la justice de la cause, vinrent à leur secours.

(Suite page 8)

LA RELIGION et ses MANIFESTATIONS — NOTRE LANGUE et ses EXPRESSIONS

ÉVANGILE

LE Ve DIMANCHE APRÈS L'ÉPIPHANIE

En ce temps-là, Jésus dit à la foule une parabole: Le royaume des cieux est semblable à un homme qui avait semé du bon grain dans son champ. Mais pendant que les hommes dormaient, son ennemi vint et sema de l'ivraie au milieu du froment, et s'en alla. L'herbe ayant donc cru et produit son fruit, alors parut aussi l'ivraie. Cependant les serviteurs du père de famille, s'approchant, lui demandèrent: Seigneur, n'avez-vous pas semé du bon grain dans votre champ? d'où vient donc qu'il y a de l'ivraie? Et il leur répondit: C'est un homme ennemi qui a fait cela. Les serviteurs lui demandèrent: Voulez-vous que nous allions l'arracher? Il répondit: Non, de peur qu'arrachant l'ivraie, vous n'arrachiez aussi le froment avec elle. Laissez l'un et l'autre croître jusqu'à la moisson, et au temps de la moisson, je dirai aux moissonneurs: Arrachez d'abord l'ivraie, et liez-la en gerbes pour la brûler; mais le froment, rassemblez-le dans mon grenier.

Avis

N'oubliez pas que l'imprimerie de L'UNION fait une spécialité de rapports financiers pour municipalités, districts scolaires, etc.

RÉSULTATS DU CONCOURS JEANNE D'ARC

CONCOURS HISTORIQUE

Ecole Saskatchewan, numéro 2
Grade VII—Hervé Lamoureux

HISTOIRE DE MA FAMILLE

Sur les bords de la Saskatchewan, vingt milles au nord-est d'Edmonton, se trouve établie la paroisse de Lamoureux, dont le premier paroissien fut mon grand père, M. Joseph Lamoureux. Venu en 1874, il s'y établit avec sa famille qui compte aujourd'hui de nombreux descendants dans cette même paroisse. Mon grand'père naquit dans Québec en 1837. Pris comme tant d'autres par le goût des aventures, il quitta sa paroisse natale, St-Jean, en 1860, et alla vivre aux Etats-Unis. En 1872, accompagné d'un compatriote, M. Georges Gagnon, qui plus tard mourut à St-Albert, il quitta le Montana pour tenter fortune à l'endroit où s'élève aujourd'hui la belle et florissante paroisse de Lamoureux.

Il serait trop long de raconter les souffrances que durent s'imposer ces premiers pionniers. Mais, "bon sang ne peut mentir." et avec le courage et la persévérance caractéristiques de la race française, ils se mirent hardiment à la tâche ouvrant le sol et y semant le bon grain.

En 1875, il alla chercher en voiture sa famille restée à Winnipeg. Plus tard, en 1880 il allait acheter une batteuse à Fort Giles, et, en 1883, il donnait à Lamoureux son premier moulin à scie. Il va sans dire que ces machines durent être transportées en charette, ce qui demanda des voyages de plusieurs mois. Lors de son voyage au Manitoba en 1883, il ramena avec lui les familles Paradis, Guertin, N. Lamoureux et Poirier. De la section entière qu'il obtint du gouvernement, mon grand'père ouvrit vingt acres dès la première année, et put désormais compter sur l'avenir.

Les familles augmentant, on bâtit bientôt, en 1876, la première église de la paroisse qui fut desservie par le Rév. Père Végréville, O.M.I. En 1898 s'érigeait une école qui fut la première des Territoires du Nord-Ouest et dont mon grand'père fut le premier président Il faudrait écrire un volume pour raconter en détail les incident de la vie de mon grand'père qui fut tour à tour "rancher," voyageur, mineur, trappeur et fermier. Il mourut en 1907 et repose aujourd'hui dans le cimetière paroissial.

Ma grand'mère, Mme Joseph Lamoureux est aujourd'hui âgée de 93 ans et réside encore dans la paroisse qui porte son nom. Autour d'elle se trouvent ses enfants établis sur les plus belles terres de Lamoureux. Enumérer tous les descendants serait trop long et je me contenterai de citer les noms de mes oncles et tantes qui sont: MM. Alcibiade, Alphonse, Israel, Philodore, Arthur, Mme Zélia Lamoureux et Eveline de la Gorgendière.

Mon père, M. Arthur Lamoureux hérita des biens de son père. Il fut pendant quinze ans président de notre école, et occupa d'autres positions comme conseiller de municipalité et marguiller. Il est actuellement président de notre cercle de l'A.C.F.A. Nous sommes dix enfants dans notre famille dont l'aînée, Blanche, est âgée de 25 ans Le plus jeune de mes frères est âgé de 3 mois. C'est avec honneur que je jette les yeux sur l'histoire de ma famille qui donna à la race française de l'Alberta un de ses centres les plus importants qui est la paroisse de Lamoureux.

Hervé LAMOUREUX.
Lamoureux, Alta.

L'OEUVRE DES FRANCS-MAÇONS

L'"Osservatore Romano" dit que la persécution au Mexique est due à l'influence de la franc-maçonnerie.

Rome.—L'"Osservatore Romano" publie un article de fond disant que la persécution mexicaine contre l'Eglise catholique et la "conspiration du silence" dont on l'enveloppe est due en grande partie à l'influence de la franc-maçonnerie de l'Amérique du Nord.

"Osservatore Romano" base son assertion sur les conclusions d'un article du Révérend Père Koch, jésuite, article publié en janvier 1928, dans le "Stimmen der Zeit," rappelant que la lutte antireligieuse à Mexico même date d'une centaine d'années. Cet article disait:

"La franc-maçonnerie de l'Amérique du Nord fut l'auteur de la victoire de Juarez sur Maximilien en 1867. La défaite de Huerta, qui était sympathique aux catholiques fut aussi son oeuvre. Elle inspira la réforme illégale de la constitution en 1917. En 1926, trois cents membres de la franc-maçonnerie de l'Amérique du Nord ont réorganisé celle de Mexico. Ils fondèrent une ligue anticléricale qui inaugura le plan de campagne de Calles."

L'article mentionne ensuite le fait que le congrès des Ku Klux Klan à Washington, en septembre 1925, exprima ses sympathies au président Calles. Le président du Mexique fut récompensé de la Médaille du Suprême Conseil des francs-maçons du Rite Ecossais.

"Calles est aussi le champion du socialisme international, ajoute le même article. Les organisations socialistes aux Etats-Unis ont patronné Carranza et Obregon, et Calles est arrivé au pouvoir comme candidat des ouvriers avec l'aide des socialistes américains."

Après avoir dit que la fédération des travailleurs mexicains est guidée par la franc-maçonnerie et inspirée par le bolchévisme russe, l'article ajoute que "la presse protestante est contrôlée par les sectes maçonniques qui ont toute liberté de propagande au Mexique."

La conclusion finale est celle-ci: que le président Calles reste en fonctions ou qu'Obregon lui succède, ce sera la même chose "parce que, humainement parlant, il n'y a aucune perspective de changement dans la situation, et ainsi Dieu seul peut sauver son Eglise au Mexique."

A TRAVERS LES IDÉES ET LES FAITS

En quel temps les messes sont-elles plus profitables aux donateurs?

La question nous a été posée. Voici la réponse: elle est du Pape Benoît XV.

"Un trop grand nombre d'hommes, oublieux et ingrats, négligent malheureusement de faire célébrer le Saint Sacrifice de la messe pour le repos éternel des personnes qui leur furent les plus chères, mais un bien plus grand nombre encore, a grave préjudice de leurs intérêts spirituels, ignorent que ce sacrifice leur serait **d'un bien plus grand profit,** si de **leur vivant,** ils le faisaient offrir pour eux, au lieu de laisser à leurs héritiers, à leurs proches ou à leurs amis, le soin de le faire célébrer pour le soulagement de leurs âmes après leur mort."

C'est net. Et quelles sont les raisons de cet enseignement? On peut les ramener à quatre;

1. Le mérite personnel, qui peut être si grand dans l'audition d'une seule messe, n'existe plus pour l'âme en purgatoire: le temps du mérite est passé pour elle.

2. Les messes que nous faisons célébrer avant notre mort **abrègent par anticipation la durée future de notre purgatoire et en adoucissent l'intensité,** si bien qu'il vaut mieux que les messes nous attendent dans l'autre vie que de les attendre nous-mêmes.

3. L'aumône que nous consacrons à faire dire des messes est un don **spontané, volontaire et des plus agréables à Dieu**; après notre mort, ce n'est plus nous qui donnons, ce sont nos héritiers: et ils y mettent, en général peu d'empressement!

4. Le temps de cette vie est celui de la miséricorde et le temps du purgatoire celui de la justice. ce qui fait dire à saint Bonaventure: **"Qu'une petite pénitence volontairement acomplie en cette vie, est plus estimable aux yeux de Dieu qu'un grande pénitence imposée dans l'autre."**

"Une Messe dite ou entendue par vous durant votre vie, disait S. Ambroise, vous profite mieux que beaucoup d'autres après votre mort." Etes-vous en état de grâce, vous vous ménagez une augmentation de gloire dans le Ciel; êtes-vous coupable d'un péché mortel, il y a lieu d'espérer que Dieu vous accordera le bienfait d'un repentir sincère; votre dernière heure est-elle fixée, et le Seigneur prévoit-il que, s'il ne change son décret, vous tomberez dans l'enfer, il avancera ou retardera peut-être ce moment décisif, de manière à ne vous appeler à son tribunal que réconcilié avec lui par la pénitence.

Conclusion pratique: Faire célébrer des messes après sa mort, pour le repos de son âme, c'est prudence. Les faire célébrer de son vivant c'est profit plus assuré, surtout si l'on participe à ces messes par la Communion.

"LE PROPAGATEUR."

LES JOURNAUX ET L'A.C.J.C. A L'HONNEUR

Remerciments de la S.-J. Baptiste pour leur aide en faveur de l'épargne.—Un appel.

Il y aura bientôt deux ans, la Saint-Jean Baptiste de Montréal déclanchait une longue et vaste campagne: elle chargeait effectivement sa grande filiale la Caisse Nationale d'Economie de prêcher l'épargne. Dès juin 1926, elle obtenait la précieuse adhésion de la presse de langue française du Québec. En juin 1927, l'Association Catholique de la Jeunesse entrait à son tour avec tout son coeur et toute son âme dans ce mouvement national: elle consacrait tout d'abord son congrès fédéral de S.-Hyacinthe à l'épargne et, en décembre dernier, elle demandait à tous les citoyens du pays de faire de février prochain **le mois de l'épargne.**

Notre Société Nationale, eu égard à ces heureux résultats, tient, au début de cette année nouvelle, à témoigner sa patriotique gratitude et **aux membres de l'A.C.J.C. et au personnel des journaux que voici:**

L'Evangéline, de Moncton, N. B.; L'Echo du Saint-Maurice, de Shawinigan; L'Union des Cantons de l'Est, d'Arthabaska; Le Progrès du Saguenay, de Chicoutimi; L'Action Populaire, de Joliette; **L'Union, d'Edmonton,** Alberta; Le Patrote de l'Ouest, de Prince-Albert, Saskatchewan; Le Canada Français, de Saint-Jean; L'Eclaireur, de Beauceville; Le Droit, d'Ottawa, Ontario; Le Canadien, de Thetford-les-Mines; Le Progrès, de Valleyfield; L'Avenir, de Saint-Jérôme; Le Saint-Laurent, de Rivière du Loup; L'Echo, de Saint-Justin; L'Evénement, de Québec; Le Bien Public, des Trois-Rivières; L'Action Catholique et Le Soseil, de Québec; La Tribune, de Sherbrooke; Le Sorelois, de Sorel; Le Devoir, de Montréal; La Clé d'Or et le Guide de l'Acheteur, de Québec; L'Information de Montréal; Le Quotidien, de Lévis; La Parole, de Drummondville; Le Courrier et le Clairon, de Saint-Hyacinthe; Le Messager, de Sherbrooke; Le Colon, de Roberval; La Gazette du Nord, d'Amos; Le Progrès du Golfe, le

(Suite page 3)

UN GROUPE DE PRETRES ET DE RELIGIEUX CAPTIFS EN MONGOLIE

Londres.—Une dépêche de Tien Tsin au "Daily Express" dit que la mission belge de Tien Tsin a reçu une lettre passée en contrebande qui lui apprend que quatre prêtres européens, six religieuses et nombre d'étudiantes chinoises et mongoles sont retenus captifs par des bandits à San Tacho, Mongolie intérieure, depuis trois mois. Les captifs craignent qu'on ne les massacrent bientôt.

La lettre se plaint de l'indifférence des troupes de Feng Tien qui sont à une courte distance de San Tacho, où sont détenus les captifs.

LISEZ NOS ANNONCES

IL Y A HOTEL ET HOTEL

Montréal.—Un couple de nouveaux mariés est venu en voyage de noces à Montréal et a été fort indigné de ne pouvoir se procurer une chambre à l'hôtel de ville.

—Une chambre s'il vous plaît, dit le marié en apercevant le guide de l'hôtel de ville, le sergent Lepine.

—Quoi, répondit Lepine tout étonné de ce qu'il entendait.

—C'est un hôtel ici, n'est-ce pas? demanda le couple.

Le sergent expliqua que l'hôtel de ville portait bien le nom d'hôtel. Mais, dit-il, nous n'avons pas de chambres à louer elles sont toutes occupées.

M. et Mme quittèrent le palais municipal pour s'adresser à un autre hôtel mais ils ne semblaient pas sûrs que le sergent Lepine ne voulût pas les berner.

Maisons Recommandées

Nous appelons l'attention de nos lecteurs sur les maisons suivantes que nous leur recommandons de préférence

AGENTS

S. A. G. BARNES, spéc. en Assurances Agent général. Invite Canad.-français. 411 édif Agency — Tél. 1221

D. M. DUGGAN INVESTMENTS Ltd. Débentures municipales et du gouvernement Edif. Banque Toronto. Tél. 2745

J. W. PIGEON, 10322, Ave. Jasper Compagnie Générale Transatlantique

H. H. EYRE & Co. Harold H.Eyre,gérant Assurance de vie, feu et accidents Agents généraux et courtiers 307 édif. McLeod Tél 4332

AGENTS FINANCIERS

H. S. HEGLER. 10158 ave Jasper Edmonton. — Argent à prêter à 7%. Fermes à vendre ou acheter. Assurances

H. M. E. EVANS & Co. Ltd. Agents financiers. Bons. Assurances Immeubles. Prêts. Venez nous voir. Edifice C.P.R. — Tél. 2115—4212

McCullum Agencies, V.S.McCullum,gér. Fermes. Propriétés de ville. Assurances Argent à prêter 7%—Bienvenue à tous 201 édif Agency. Edmonton. Tél. 1044

S. T. LAWRIE INVESTMENT agencies Propriétés de ville. Fermes. Rentes Assurances. Prêts. Obligations, etc. Moser-Ryder Edmonton Tél. 5330

AMBULANCE PRIVEE

FOSTER & PATTERSON LTD. en face, Bureau de Poste.—Tél. 6666

AMEUBLEMENT

CAMPBELL'S FURNITURE LTD. 10135 100 A rue — Tél. 1314 L'endroit populaire où les jeunes achètent leur ameublement

NATIONAL HOME FURNISH. Ltd. Meubles pour toute la maison—Tl. 2225

PODERSKY FURNITURE MART. Votre crédit est bon chez—Tél. 4755

STEVENSON FURNITURE EXCH. 10041 Jasper — Meubles — Tél. 6601

ARPENTEURS

B. F. MITCHELL, B.A. & D.L.S. 408, édifice Agency — Téléphone 1677

ARTICLES D'AMEUBLEMENTS ET DRAPERIES

THORNTON, PERKINS CO. 10628 Jasper — Tél. 4654

ARTICLES DE CULTIVATEURS

R. J. WELSH & CO Tél. 2731 — 10303 101e rue Marchandises neuves et seconde main Nous achetons, vendons et échangeons. Faisons les harnais sur commande. Venez nous voir—On parle français A Edmonton et à St-Paul des Métis

ARTICLES POUR LES SPORTS

UNCLE BEN'S EXCHANGE Articles pour chasseurs et campeurs

ASSURANCES

H. MILTON MARTIN, Courtier Assurance: Adrien Blais, Gérant Immeubles: F. R. Morneault, Gérant. 729 édif. Tegler Tél. 4344

AUTOMOBILES

CHRYSLER Motor Cars (Motordrome Ltd.) 10131-103 rue — Tél. 1766

DODGE CARS—GRAHAM TRUCKS 10249 102e rue — Tél 6262

DOMINION MOTORS LIMITED Agents pour les automobiles "FORD" 10041-102 rue. sud de Jasper. Tél. 2288

EDMONTON MOTORS Ltd(Chevrolet) 10228 98e rue — Tél: 1941, 1965, 1961

HUDSON-ESSEX MOTOR CARS The Freeman Co.Ltd. Distrib. d'Alta. 10710 99e rue—Edmonton—Télé. 1972

MOTOR SERVICE Co.Ltd(Studebaker) 102 Ave et 100 Rue — Tél. 4055

OLDSMOBILE 6 Tél. 1010 Pendleton's Auto Sales—10230 99e rue

PREMIER MOTORS LTD Automobiles Hupmobile et Star

PRICE-DAYTON-BUICK-PONTIAC Limited Autos, Buick Pontiac—Camions G.M.C. 10048 - 104e rue — Tél. 2955

G. STREETER'S SERVICE GARAGE 10046-105e Rue, Edmonton — Tél. 6234

A LOUER

CHAMBRES à louer, au jour ou à la semaine. Gaz, eau chaude et froide. Prix modéré. On parle franaçis. G.J.R. LODGE 9807 - 109e rue

AVOCATS

ABBOTT & McLAUGHLIN 702 édif. McLeod. Edmonton. Tél. 9351

T. D. FITZSIMON — Tél. Bureau 6779 Avocat, Notaire, Solliciteur 807 édif C.P.R. Edmonton. Tél.Rs.31350

C. E. GARIEPY Edifice Gariépy, Edmonton. Tél. 1347 Argent à prêter

L. A. GIROUX, M.P.P. édif. Ban. Can. Nat. Edmonton T. 6622

Griesbach, O'Connor & O'Connor Avocats, Solliciteurs, Notaires Edif. National Trust. Edmonton Tl.1191

R. F. JACKSON 744 édif Tegler — Tél. 4123

JAMES A. McCAFFRY Téléphone 2528 430 édif. Tegler — Edmonton

HOWATT & HOWATT Avocats, Solliciteurs, Notaires 728 édif Tegler. Edmonton. Tél. 1516

KEITH C. MacKENZIE 208 édif. C.P.R. Edmonton. Tél. 6265

MACKIE H. A. 201 Edifice McLeod — Téléphone 5376

MacLEAN, SHORT & KANE Avocats, Solliciteurs, Notaires 615-617 édif McLeod. Edm'ton. Tl. 1456

GEO. W. MASSIE, B.A. Tél. bur. 4771 20 édif. Jackson. Edmonton. Tl.rés 2488

PAUL EMILE POIRIER, B.A., L.L.B. Milner Carr Dafoe & Poirier Edif. Banque Royale, 3e étage

SHORT & CROSS, avocats Edif. Banque Nova Scotia Tél. 1151

Newell, Lindsay, Emery & Ford Avocats, Solliciteurs, Notaires Edif. Canada Permanent — Tél. 6161

AVOCATS (suite)

JAMES H. OGILVIE, B.A., L.L.B. 605 édif McLeod — Tél. 2535, 82318

RANALD D. WHITE 543 édif Tegler. Tél. Off. 1343 Rés. 1946

ROBERTSON, WINKLER & HAWE 416 McLeod — Edmonton — Télé. 6111

Speers & Buckley,—St-Paul des Métis et 25 édif Bque Montréal — Tél. 1331

SYDNEY WOOD — Tél. Bureau 1246 Procès, Collections — Tél. rés. 82834 426-427 édif Tegler — Edmonton

P. G. THOMPSON 514 édif Tegler — Tél. 2636

Wood, Field, MacAllister & Craig Avocats, Solliciteurs, Notaires 314-319 édif McLeod. Edmonton. T.1166

BATTERIES

DUGUID'S BATTERY SERVICE 10167-103 R (à côté de Trudeau) té.5574

DYSON BATTERY SERVICE, LTD. 10169 102e rue — Téléphone 4165

SLADE BATTERY SERVICE 10176 104e rue—Edmonton—Tél. 1832

BICYCLETTES—ARTICLES de SPORT

CLEGG & CASE, Armuriers 10126-101 rue, Edmonton — Tél. 2926

CLEVELAND BICYCLE SHOP Vendons et réparons gramophones 10436 ave Whyte, Edmonton. Tél. 32898

DOMINION BICYCLE REPAIR SHOP 9803 ave Jasper Réparons: gramophones, accordéons, parapluies, machines à coudre, appareils électriques, serrures, clefs ajustées. Soudures différentes. Aiguisons: faucheuses à herbe, scies, rasoirs, ciseaux, couteaux.

EDMONON CYCLE CO. Réparations de tous genres 10047 - 101A ave Edmonton Tél. 4994

BIJOUTIERS

ASH BROS. Spécialité:—réparage de montres 10068 ave Jasper — Téléphone 2113

P. A. COLBERT, spécialiste Attention spéciale, ordres de campagne 9814, avenue Jasper — Edmonton, Alta

CROWN JEWELRY — 10240-101e rue Expert en réparations de montres

J. E. FROMANT, Spécialiste 10359 97 rue — Réparations garanties

J. GLAUSER — Horloger Français Spécialité, réparage de montres Prix modérés—9442 118 ave Edmonton

IRVING KLINE, 10124 ave Jasper à l'horloge de la rue. On parle français

JACKSON FRERES 9962 Jasper — Edmonton — Tél. 1747

D. A. KIRKLAND 10158 ave Jasper — Téléphone 2541

BONBONS

PAVEY CANDY CO. 9945 Ave Jasper — Tél. 5624

BOUCHERS

JEROME BARTIER, boucher 10803-95e rue. Edmonton. Tél. 23594

BOULANGERS & CONFISEURS

Gâteaux de noces emballés ,expédiés sur commande. Chs HEPBURN Ltd. T.2093

Gâteaux de noces expédiés sur c'mande Turner's Bakery; 10135-101 R.; T. 2226

The Golden West Bakery. 12226 Jasper Notre pain est fait au lait. Usons 1ère qualité d'ingrédients pour pâtisseries. Sollicitons clientèle. Satisfact'n gar'tie

BUANDRIES

NEW METHOD LAUNDRY LTD. Service à la portée de tous. 11060 ave Jasper. Edmonton. Tél. 6114

THE SNOWFLAKE LAUNDRY LTD. 10404 98e rue — Tél. 1735

CAFE, FRITES & POISSONS

VICTORIA CAFE (ouvert jour et nuit) près de la Banque de Montréal Invite les Can.-Français. Notre Chef, 30 ans d'expérience. Mets bien préparés et succulents. Places réservées pour dames 10083 Ave Jasper Edmonton Tél. 4514

YE OLDE ENGLISH 10141 101e rue. Edmonton. Tél. 6377

ZENITH CAFE. — Service Qualité Canadiens-Français tous bienvenus 9833, ave Jasper—Edmonton—Tél. 6322

CANOTS, BATEAUX, TRAINEAUX A CHIENS

ALBERTA MOTOR BOAT CO. LTD. Tout en canots, traîneaux à chiens, chaloupes à moteur.—Du plus petit au plus gros. — Demandez nos prix. — Edmonton, près du petit pont. Tél. 4672

CHAMBRES A LOUER

Chambres à louer au centre de la ville. Prix modérés. Aussi appartements pour famille. — 10168 - 100e rue.

CHAPEAUX ET ONDULATIONS

Suzanne Millinery & Marcel Shoppe Etablissement Canadien-Français 203 édif. Chisholm—Coin 104 et Jasper

The Vanity Beauty Parlor & Hat Shoppe Chapeaux de goût et coiffure parfaite Massage et traitement du cuir chevelu 10328 ave Jasper Tél. 2135

CHARBON

DAWSON COAL LIMITED McDougall Court — Tél. 1780

CHIROPRACTEURS

C. C. CRAFTS, D.C. Sp. C. Spécialiste No.2 édif. Benson 10144 1re rue T. 4356

Dr Gordon Souch—Service Neurocalmètre. édif. Moser-Ryder. Eaton. Tél. 4333

Maude C. TAYLOR. E. Lorne TAYLOR Réajustement colonne vertébrale, Paralysie infantile, etc. Traitements garantis 102 édif.Alberta. Tl.23307. Haut, Gagner

CHIRURGIENS

Dr J. F. BRANDER, M.D., C.M. Spécialité: maladies des femmes 502 édif McLeod Téls. 2120; 32071

Dr W. T. BRAND, docteur, chirurgien Maladies des femmes, chirurgie générale Hrs de bureau 2 à 5 p.m. Appointements Alberta Loan Block, 101e rue, Tél. 6341

Dr. J. HERBERT CONROY Médecin et chirurgien 501 édif Tegler. Tél. bureau 1483 Le docteur toujours à votre disposition

CHIRURGIENS (suite)

A. W. MacBETH, M.D.F.R.C.S.E. Maladies des femmes. 723 édif. Tegler Tél.— Bur. 6311 Rés. 82065

CHOP SUEY—PLATS ORIENTAUX

KWONG CHOP SUEY PARLOR Venez manger ici: plats délicieux. 10168 - 97e rue — Tél. 2276

CINEMAS

CAPITOL THEATRE Maison du rire. — Les meilleures vues Musique superbe. Vaudeville. Amuse'ts

CLOTURES EN FER & BROCHE

Edmonton Iron Fence & Wire Works 10361 96e rue — Tél. 6650

COLLEGES D'AFFAIRES

ALBERTA COLLEGE Edmonton Alberta Résidence et Co-éducation Grades académiques I à XII Commerce: Sténographie, Tenue des livres, Télégraphie. Cours de conservatoires dans toutes les branches de musique

CONTRACTEURS

J. P. DESROCHERS, 10747-93e rue Si vous avez l'intention de construire, écrivez ou téléphonez à— Tél. 23921

Ouvrage de constructions de tous genres. Je garantis ce que je fais. — Tél. 5517 C. E. WILLETTS. — 10004 101A ave

C. H. WITHAM Spécialiste en construction de maisons Boutique: 10245 - 105e rue Tél. 5005

CORDONNIERS

BRITISH SHOE REPAIR 11201 ave Jasper Bienvenue à tous Réparations garanties. Prix modérés

H. CLIFTE, votre répareur Service spécial aux institutions. 10718 ave Jasper. Edmonton

KENWARD'S SHOE REPAIR SHOP Les meilleures réparations. Nous invitons les institutions religieuses surtout. 10166-101e rue. Edmonton. Tél. 4265

Pour tenir vos pieds en bonne condition faites faire vos chaussures sur mesure chez LAMB BROS. 10505 ave Jasper. Tl.2235 réparations garanties. prix mod.

CREMERIES

WOODLAND DAIRY LTD. Nous payons les plus hauts prix pour —crème—oeufs—volailles de saison— Demandez nos prix — Tél. 23355

DEMENAGEMENT & EMMAGASINAGE

BIG 4 Transfer & Storage Co.Ltd. 10037 Ave Jasper — Tél. 4444 et 1414

MacCosham Storage, Distribu'g Co.Ltd. Coin 103e Ave et 109e rue—Tél. 6361

Consultez "THE VETERAN" pour déménager n'importe quoi—où—Tél. 5135

WESTERN Transfer & Storage Ltd. 10117 102e rue — Tél. 1528 et 5216

DENTISTES

Dr G. J. HOPE, dentiste Hrs bureau 9.30 à 12.30 a.m.; 2 à 5 p.m. 710 édif McLeod. Edmonton. Tél. 5285

Dr. P. KARRER, dentiste Je parle français 511-512 édif Tegler. Edmonton. Tl. 4219

J. W. MacQUEEN, D.D.S., S.T., D.P.T. Extraction sans douleurs — Bas prix Appointements le soir—Service assuré. 203-4 Moser-Rider Tél.bur.4762. rs.31572

Dr Victor MULVEY, Dentiste 104-105 Pantages. Parle Français T.4918

Dr CHAS. A. RAVER, dentiste 608 édif McLeod. Edmonton. Tél. 6746

Dr. O. F. STRONG 723 édif Tegler. Edmonton. Tel. 6311

Dr G. B. THURSTON, dentiste 221 édif. Kitchen, 101 rue T.4181, 32978

DOCTEURS

Dr. J. E. AMYOT 105 Edif. Pantages. Tél. 5335

Dr. E. A. ROE 322 édif. Tegler. Edmonton. Tél. 5657

Dr JOHN JACKSON, chirurgien Etudia à Londres et Vienne Heures de consultation: 2 à 5 p.m 521 édif Tegler Téls. 1882 et 82065

Dr G. L. WILLIAMSON, méd.-chirurg. Electro-thérapeuthique, guérison des hémoroïdes par l'électricité sans opération dans son bureau. Edifice Tegler.

ELECTRICIENS

FRED. DAVIES, électricien expert Pour tous les ouvrages électriques, Canadiens Français demandez mes prix. 10130-101e rue. Edmonton. Tél. 4454

BEECROFT ELECTRIC Demandez mes prix. Ouvrage garanti 9451-118 ave. Edmonton. Tél. 6063

ENCADREUR

BURLINGTON ART SHOP 10120 102e Ave — Téléphone 6439

ENCANTEURS

HOWE L'ENCANTEUR 9323 101A ave — Tél. 6661

J. H. REID Meubles achetés et vendus:-commission 9351 Ave Jasper — Téléphone 2150

ENTREPRENEURS DE POMPES FUNEBRES

CONNELLY & McKINLY Ltd Entrepreneurs de pompes funèbres Ambulance Tél. 2222

EPICERIES (commandes par la malle)

Epargnez sur vos épiceries WILSON'S GROCERY LTD. Demandez notre liste de prix 10408-97e rue — Edmonton

EXPRESS & TRANSFER

ALBERTA MOTOR EXPRESS En face gare C.P.R. — Tél. 6522

Jimmy SMITH'S Transfer & Taxi 8102 103e Rue — Téléphone 3222

FERBLANTIERS — REPARATIONS FOURNAISES

McKAY & JOHANNSON—Tél. 5206 Service, ville, campagne—11011 Jasper

MILNE SHEET METAL WORKS Toitures en métal. Fournaises installées Citernes. Dalles. Réparation générales 9659 103 Ave. Fondé 1907 T. 2503-81288

NORWOOD SHEET METAL WORKS 9568-111 ave. Edmonton. Tél. 72385

FERRONNERIE

BILL GREER Vous êtes bienvenus 10183 99 Rue. Est du Marché Tél. 5671

500 clefs anglaises Stillson & Crescent 14, $3.-$1.50; 10, $2.50-$1.25; 8 $1.50-75c gros—CARSWELL'S Mar't Hardware 9902—102e Ave. Face à l'hotel de vile

MUNRO'S CUT RATE HARDWARE Ferronnerie, pneus, huile—9908 102 ave

FLEURISTES

EDMONTON FLOWER SHOP. Tl.1739 Fleurs en gerbes. Tributs floraux On parle français. 10223 ave Jasper

WALTER RAMSAY, Ltd.—Tél. 23554 Bouquets — Fleurs en gerbes — Tributs Serres près de l'Hôpital Général

FRUITS—VEGETAUX—PROVISIONS

Achetez chez: L. L. MISENER vos fruits, légumes, beurre, oeufs Demandez Mlle Gravelle, elle vous parlera français. 2e étal à droite au Marché

GARAGES

McLEOD GARAGE — Tél. 2293 Chars à louer — Gaz, huiles, pneus 10834—103 Ave. près 101 rue Edmonton

ACME SERVICE GARAGE Attention spéciale aux Cana.-français 9907-102A ave. Edmonton. Tél. 2655

BERT'S GARAGE. 'Spécialiste Dodge' 10131-105e rue. Edmonton. Tél. 4513

H. J. "Jim" COLES — 10626-101e rue Jamais trop tard — Jamais trop loin Appelez-moi à 1253 ou à 71311 et je vous tirerai d'embarras. Si vous désirez un char d'occasion, consultez-moi et vous ne le regretterez pas.

GIMBY & COBURN Ltd. Réparations générales et service Ford Gazoline. Huiles. Accessoires 9654-106A ave Tél. 6446

GLACE ET GLACIERES

ARCTIC ICE CO., LTD. Une glacière et de la glace pure qui vous donneront satisfaction et plaisir Bas prix — Tél. 1220

TWIN CITY ICE CO., LTD. Glace claire et propre servie chez vous. Glacières de premier ordre Demandez nos prix Tél. 4202

GRAINS ET LEGUMES

WEST'N HAY & POTATO GROWERS Limited 10127- 99e rue Nous achetons, avoine de semence, foin, mil, pommes de terres, etc.

HABILLEMENTS ET MERCERIES POUR GARÇONS

THE BOYS' SHOP 10339 Av. Jasper, Edmonton—Tél. 5116

HOTELS

ALBERTA HOTEL 98 et Jasper — Edmonton — Tél. 2162

CASTLE HOTEL, Tél. 1426 Coin 103 Av. & 102 Rue Taux $1 et plus

ROYAL GEORGE—101e rue Confort, service. Chambres $1.50 & plus

IMMEUBLES

R. L. GREENE & CO. LTD. Fermes — Assurances

IMPRIMERIE

IMPRIMERIE DE L'UNION 10247--107e rue Edmonton Tél. 5907 Entêtes de lettres, factures, reçus rapports financiers pour paroisses et districts municipaux, etc., etc.

INGÉNIEURS D'ÉLECTRICITÉ

A. M. GIBB, 10143-98e Rue, Edmonton Nous réparons générateurs, magnétos

Smith's Battery & Auto Electric 10052-105 R., Tél. 2649. Agent magnitos: Rob. Bosh, Dixie, Kingston, Berling, Simes,Splitdorf,Webster,Sumpster,Wizard

INSTRUMENTS ARATOIRES

INTERNATIONAL HARVESTER Company of Canada Ltd. Equipements complets pour la ferme Machineries mues par moteurs. Camions Agents dans tous les centres

CHAS. A. ANDERSON, agent pour Deering, I.H.C. McCormick. Batteuses et tracteurs. Corde, Réparations. 10167-100A rue. Edmonton. Tél. 4701

FARM IMPLEMENT EXCHANGE Tl. 4249. Agents John Deere, 10161-99 R Tracteurs, batteuses, charrues, wagons d'occasion. — Machines de qualité.

FREEMAN & BLACK, 9932-102e ave. Tél. 6546. Nous avons une ligne complète de machines d'occasion. Tél. ou écrivez. Agents pour Massey-Harris.

MAHAR IMPLEMENT Co. Ltd. Batteuses et tracteurs Red River. Tracteurs Allis Chalmers et Fordson. Outillage. 10530-106e rue. Tél. 4414

LAIT, CREME, CREME A LA GLACE

EDMONTON CITY DAIRY, LTD Lait, crème, volailles, crème à la glace 9688, Strathcona Road Tél. 9261

LAMPES A GAZOLINE, ET REPARATIONS

CANADIAN LIGHTING & HEATING 10127 100 A rue — Co. Ltd. — Tél. 6582

MACHINES A ECRIRE

PEARSON TYPEWRITER & RADIO co Portatives "Royal"—accents français 10147 Ave. Jasper Edmonton Tél. 1833

THE M. PHILLIPS TYPEWRITER Co Machines à additionner, à écrire, neuves et reconstruites. réparations, rubans, etc 10017 101A ave. Edmonton. Tél. 5132

MAGASIN DE CHAUSSURES

WALK-RITE BARGAIN BASEMENT Le plus grand magasin de l'Alberta 10125-101 rue. Edmonton. Tél. 1442

MARCHANDS DE BOIS

ARMITAGE-McBAIN LUMBER Co.Ltd Bois, matériaux de construction. Satisfaction garantie. 93 rue, Jasper. T. 5236

W. H. CLARK Co.Ltd. 10330 109e Rue Matériaux et bois de construction Assortiment complet—Meilleur marché Bancs. Chassis d'églises sur commande

CUSHING BROS. Ltd. Edmonton Bancs, accessoires d'église, tous genres, sur commande. Spécialisons et garantissons notre ouvrage — Tél. 81080

DIAMOND LUMBER YARDS, Ltd S. M. Bolton, gérant, Tél. 72584, 31403 Bureau et cour à bois, 6731 - 118e ave. Matériaux.tous genres.pour construction

HAYWARD LUMBER CO., LTD. Bancs, chassis, accessoires d'églises. Matériaux et bois de construction Edmonton, Alta — Tél. 6196

MARCHANDS DE BOIS (suite)

RENDALL LTD. Tout ce que vous désirez en matériaux de construction. — BAS PRIX. 9323-110 ave. Edmonton. Tél. 9237

MARCHANDS DE VIEUX FER

EDMONTON JUNK CO.96 rue & Jasper Tél. 4943. Acheteurs et importeurs de vieux fer, métaux de toutes descriptions

MARBRE — TUILES — TERRAZO

EMPIRE MARBLE & TILE CO. LTD. Boite post. 561. Edmonton. Tél. 4980

The Oxford MACHINE SHOP. Tl.72491 S. Oxford, gérant. — 9104-111e ave.

MARCHANDS TAILLEURS

JOE DITTRICH — Etabli depuis 1898 9963 ave Jasper. Edmonton. Tél. 2236

C. A. REID, tailleur d'expérience Ch. 4—10223 Ave. Jasper — Tél. 6232

MATERIAUX DE CONSTRUCTION

Demandez nos prix sur matériaux de construction. Stock complet Attention spéciale aux ordres de campagne. GORMAN'S LTD, 10238 104e rue Edm.

MECANO-THERAPEUTIQUE

Traitements: goître, obésité, maladies chroniques, par la Physothérapeutique J. MAXWELL, M.T. Edifice Tegler — Tél. 4118

MONUMENTS

NORTH WEST GRANITE & MARBLE Co.—Can.-français demandez nos prix. 8537-109 rue. Edmonton. Tél. 31575

NETTOYEURS A SEC

EXPERT DYEING & CLEANING Ltd 10056 105e Rue — Tél. 5252

ELITE CLEANING & DYE WORKS 11025 Ave Jasper — Télé. 4105

PAGE CLEANING & DYE WORKS Habits pressés, réparés, 50c. Nettoyage à sec $1.50. 11217 ave Jasper Tél. 23513

NETTOYAGE ET REMODELAGE DE CHAPEAUX

The American Hat Works. 10348 Jasper Tono Campello, spécialiste. — Tél. 1498

OPTICIENS

Mrs C. J. MEADOWS Tél. 5687 Edif. Crédit Foncier — Yeux examinés

M. M. MECKLENBURG, opticien Examen de la vue. Lunettes Consultez-moi et sauvez de l'argent 10159A 101 rue. Edmonton. Tél. 4944

T. SATCHWELL—Yeux examinés 9965 Ave Jasper—Lunettes—Tél. 2789

OPTOMETRISTES

EDMONTON OPTICAL Co. Ltd. Lunettes.Examen de la vue. Réparations 10151 ave Jasper. Edmonton. Tél. 4898

J. ERLANGER Examens de vue. Lunettes—303 Tegler

IRVING KLINE, 10124 ave Jasper On parle français. Examen de la vue

OSTEOPATHE

Dr R. C. GHOSTLEY. 701 édif McLeod Ostéopathe et spécialiste de nutrition Seul système de reconstruction physique adopté par l'Université d'Alberta

PEAUX BRUTES & FOURRURES

CARRUTHERS HIDES & FUR CO 10126 100e Rue à l'arrière—Tél. 1764

Pour prix, écrivez ou téléphonez 6512 GOLDMAN FUR & HIDE Co. 10152-102e ave. Entre 101e et 102e rues

EDMONTON TANNERY Tanneurs expérimentés 9272 110A ave. Edmonton. Tél. 5527

Envoyez vos peaux et fourrures chez: Z. SLUTKER FUR & HIDE CO. 10217-101e rue.—Edmonton—Tél. 2751

R. A. ALLISH Fur Brokerage Co. Ltd. Vendeurs et acheteurs.Envoyez-nous vos fourrures. Le meilleur service à Edm'tn

PHARMACIES

LA PARISIENNE DRUG Co. Ltd 10524 Jasper Tel. 6374

PHOTOGRAPHES ET GRAVEURS

H. ALDERSON, photographe Envoyez ici — Ouvrage garanti 10530 97e rue. Edmonton. Tél. 5156

McDERMID STUDIOS LTD. — Envoyez-nous votre ouvrage — 10133 101e rue. Tél. 5444 — 6777

PIANOS, PHONOGRAPHES, ETC.

"Ye Olde Firm" HEINTZMAN & CO. LTD Pianos. Phonographes et records 10139 Ave Jasper — Edmonton, Alta.

PEPIN GEDEON 10012 - 112e rue Edmonton Tel. 23073

PIECES SEPAREES D'AUTOS

Avons des pièces pour tous les différents chars. Sollicitons votre clientèle. T. 2117 Taylor & Pearson Ltd. 10215-103 rue

SALVAGE PIT AUTO WRECKAGE 10250 98 rue — Edmonton — Tél. 2767

PEINTRES DECORATEURS

HENDERSON SIGNS Ltd. 10235 - 102e rue Tél. 1601 Décorations. Peinture. Tapisserie. Travaux ville et campagne. Prix modérés.

C. H. LOSIE — recommandé par la Maund Paint & Varnish Co. Tél.: bureau 1002 — rés. 31720

W. H. WELLS & Co. Ltd. Etablis 1910 Tapissage — Peinture — Décorations Ouvrage de ville et de campagne 10226 - 99e rue Edmonton Tél. 5899

PEINTRES ET REBOURREURS D'AUTOS

Geo. ROBINSON 10123-106e rue. Edmonton. Tél. 6326

PLOMBERIE, CHAUFFAGE, GAZ

S. L. Dobbin Heating & Plumbing Co.Ltd Ingénieurs sanitaires. Chauffage. Gaz 11219 ave Jasper Tél. 23628 — 1792

J. P. FITZGERALD 9448 Ave. Jasper Téléphone 1470

Jas. FREEMAN Plumbing, Gas fittings 9651 Ave Jasper — Téléphone 6366

PLOMBIERS

H. KELLY & Co., Ltd. Experts en plomberie. Gaz, etc. 10041-101A ave. Edmonton. Tél. 1644

J. A. McKENZIE, Plombeur 10644—97e rue, Edmonton Tél. 2484

S. W. WHETSTONE, 10271 - 97e rue Un autre bon homme que nous devons encourager. Expérience, compétence Ouvrage de campagne. Tél 1847; 31077

POISSON, HUITRES, HOMARDS

Mrs. JAMES JONES, — gros et détail. Canadiens-français, achetez ici. Etals 3 & 4. Marché à poissons. Tl. 2531

PRINCE RUPERT FISH MARKET 10054 101A ave — Téléphone 5328

PROFESSEUR DE JAZZ & MUSIQUE POPULAIRE

SHIRLEY OLIVER (Pnte orch. TIPP) 22-23 Edifice Cattistock — Ave. Jasper

PROFESSEUR DE MUSIQUE

Mme EAULINE, Piano, chant, guitare 22-23 Cattistock Blk. — Tél. 4972

PROFESSEUR DE PIANO & ORGUE

Vernon BARFORD, M.A., A.A., G.O. Organiste de la cathédrale 'All Saints' Piano, Orgue, Théorie. 10358 ave Jasper Téls. Rés. 1273 Studio 23733

T. HARRISSON METCALF 9-11 édf. Benson 10114-101e rue. T. 2857

RADIOS ET ACCESSOIRES

RADIO SUPPLY Co.Ltd. 10008-101A av Batteries nouvelles, accessoires de tubes passés à l'épreuve. Près de Loblaw

REPARATIONS D'AUTOMOBILES

PINCKSTON & STREETER Spécialité 'Chevrolet' Répar. Général. 10219 99 rue près Civic Block—Tl. 5262

REPARATIONS DE PNEUS

McLEOD BLDG. SERVICE STATION Réparation de pneus. Bottes, caoutchouc Invitation aux Can.-fran. Prix modérés. à côté édif. McLeod 101A ave

QUALITY TIRE REPAIR SHOP 10175 102ème rue Tél. 6244 Réparer vos pneus ici. Nouveau et vieux pneus à vendre.

REPARATIONS DE MACHINES

DREW MACHINE WORKS Ouvrage garanti dans les machines Ajustement de vitesses. Machinerie de moulins. Soudage acétylène. Satisfaction 10234-108 rue Edmonton Tél. 4818

NICHOLS FRERES 10103 95e rue — Tél. 1861

MAPLE LEAF STEEL MILLS LIMITED FOUNDERS MACHINISTS

NOVELTY MACHINE WORKS Spécialité: Phonographes 10013-101A ave. Edmonton. Tél. 4666

The Oxford Machine Shop. Tél. 72491 S. Oxford, gérant. — 9104-111e ave.

REPARATION DES RADIATEURS D'AUTOMOBILES

ED'TON AUTO RADIATOR WORKS 95e rue, Jasper.—Edmonton—Tél. 6619

F. H. Ruiter Auto Radiator Specialist 10131 103 Rue. Tyree Recoring. Tl. 4003

REPARATIONS DE MACHINES ET SOUDURE

COUTTS MACHINERY Co. Ltd. Th. Coutts, gérant. Canadiens-français venez me voir. 9543-110e ave. Tél. 5723

SCIERIES & ACCESSOIRES

Williams & Young Machinery Co., Ltd. — 10209 103e rue —

SCULPTURE ET PEINTURE

Madame JOEL-TAYLOR, de l'Académie Royale des Beaux-Arts, Bruxelles, Belg. donne leçons de sculpture, peinture, dessin. Adresser 10160 - 121 rue Edmonton

SPECIALISTES

Dr Harold BROWN, médecin chirurgien Spécialité: Yeux, oreilles, nez et gorge Suite 31-32, Edif. Banque de Montréal.

Dr W. N. CONDELL, méd.-chirurgien. Moorfields Hospital, Londres, Angle. Spécialité: yeux, oreilles, nez et gorge. 420, édif Empire. Edmonton. Tél. 1876 Sera absent quelques mois à l'hôpital de Londres.

Dr. F. J. FOLINSBEE, M.R.C.S. Maladies des enfants Dr MILDRED FOLINSBEE, M.B. Maladies des femmes et des enfants 315 Empire Block Tél. 4223

Dr CLAUDE JAMIESON, spécialiste Yeux, oreilles, nez, gorge. Bureau. 9255 — 625 édif Tegler Appointements par tél. Résid. 81350

Dr J. C. YOUNG, médecin-chirurgien Spécialité: yeux, oreilles nez et gorge 601 édif Tegler. Edmonton Tél. 2257

SOUDURES A L'ACETYLENE

THE CAPITAL BLACKSMITH SHOP 10250 - 103e avenue Edmonton

GREAT WEST BLACKSMITH SHOP Canadiens-Français venez me voir. 10633-101e rue — Qualité et service

SOUDURE A L'ELECTRICITE

DARLING ELECTRIC WELDING Co. Electricité et Oxy-acétylène. Soudons tous métaux. Réservoirs Prest-O-Lite. 9661 ave Jasper. Edmonton. Tél. 6056

TAPISSERIES — PEINTURE

MAUND PAINT & VARNISH Co Ltd. 10335 Ave Jasper — Tél. 6542

TAXIS — CHARS A LOUER

ACME DOLLAR TAXI de la 101 rue au N.S.O. et Est. Tél. 6662

JACK HAYS — Tél. 2555 Jasper et 101 rue. Edmonton. Tél. 2662

TENTES — AUVENTS — MATELAS

EDMONTON TENT & MATTRESS Co 10123 102 rue Tentes, etc. Tél. 1763

TERRES & FERMES

CANADA COLONISATION ASO'N. Auxiliaire du dépt. de Colonisation et de développements, C.P.R., demandent liste de fermes améliorées, doivent être à prix modérés et inspectées avant d'être acceptées.

HUNT KILBURN,Ltd. agents généraux 700 édif Tegler. Edmonton. Tél. 4611

STUART DARROCH & Co 841 édif McLeod. Edmonton. Tél. 4923

WEBER BROS. — Edifice McLeod Edmonton — Terres, district St-Paul

TOITURES DIFFERENTES

NORTH WEST ROOFING Co.établi1903 Toitures en gravois, asphalte, Roberoll et de tous autres genres. Attention spéciale aux commandes de campagne. Nous sommes à votre service. Tél. 5824

VAISSELLE EN GROS

W. H. REED, Edmonton. Gros seulem't Vaisselle, porcelaine, verres. Marchands envoyez-ns vos commandes de vaisselle

VETERINAIRES

Drs. CAIRNS & McCORD Tél. 2811 — 10029 99e rue

VINAIGRE — SAUCE — SIROP DE FRUITS, ETC.

PIONEER VINEGAR CO. 10507-98e rue — Edmonton Sauces à salades. Essayez tous nos produits: purs et garantis. Attention spéciale aux commandes de la campagne. Visitez notre manufacture

Model Electric Shop
PETER BUTTI
CONTRACTEUR ELECTRICIEN
Atelier à 10274-97e Rue — Tél. 4776
ON PARLE FRANÇAIS

Edmonton Rubber Stamp Co., Ltd. FABRICANTS DE TIMBRES ET CACHETS EN CAOUTCHOUC 10037 - 101A ave — Téléphone 6927

— ALLEZ CHEZ —
CHRISTIE GRANT
L'ENDROIT OU L'ON VEND MEILLEUR MARCHE

LES JOURNAUX ET L'A.C.J.C. A L'HONNEUR

(Suite de la 2e page)

Rimouski; Le Mégantic, de Thetford-les-Mines; La Revue Municipale et le Nord, de Montréal; Le Peuple, de Montmagny; Le Détaillant, de Montréal; Le Moniteur, de Hawkesbury, Ontario.

La Saint-Jean Baptiste de Montréal formule, de plus un voeu: c'est que non seulement en février prochain, mais aussi toute l'année durant de nouvelles adhésions lui arriveront, qui lui permettront de prêcher davantage cette vertu éminemment sociale qu'est l'épargne.

Deux motifs lui font espérer que ce voeu se réaliserait: un motif économique et un motif religieux. Notre situation matérielle commande tout d'abord que nous développions notre patrimoine avec nos surplus, au lieu de les faire travailler contre nous: notre progrès économique est devenu, aujourd'hui, pour chacun de nous, de l'aveu de nos économistes et de notre clergé, un devoir national. "Dans une société bien constituée, dit d'autre part Léon XIII dans l'Encyclique Rerum Novarum, il doit exister une surabondance de biens extérieurs dont l'usage est **requis** à l'exercice de la vertu."

Il y a longtemps que nous nous plaignons de notre individualisme, sans rien faire de plus! Le domaine économique et le domaine religieux sont donc ceux qui, dans l'occurence, peuvent le mieux guérir chez nous ce mal qui nous tue. Si nous avons survécu comme race, c'est sans conteste dû à l'esprit communautaire de nos pères dont la devise était **chacun pour tous**! Que notre Histoire nous serve donc la leçon! Ce n'est pas du reste parce que l'on a plus reçu que l'on doit moins donner: "quelqu'un a-t-il le talent de la parole, qu'il prenne garde de se taire!" dit également Léon XIII.

Roger du VERNAY.

A SYDNEY EN 1928—EN 1930 A CARTHAGE

Paris. — L'assemblée générale annuelle du Comité permanent des **Congrès eucharistiques** internationaux a eu lieu à Paris sous la présidence de Mgr Heylen, évêque de Namur. Avec la France étaient représentées l'Allemagne, la Belgique, l'Espagne, la Hollande, la Hongrie, l'Italie, la Pologne, la Roumanie, la Tchéco-Slovaquie.

On a acclamé comme membres d'honneur un certain nombre de cardinaux, d'archevêques et d'évêques, légats pontificaux ou organisateurs de Congrès eucharistiques nationaux, et l'on a admis les délégués de deux pays non encore représentés, l'Argentine et la Lithuanie.

Des renseignements précis ont été donnés sur le 29e Congrès international, qui se tiendra à Sydney (Australie), du 5 au 9 septembre 1928. Le 30e Congrès a été définitivement fixé à Carthage (Afrique du Nord), mais la date n'en sera déterminée que dans quelque temps.

Un magnifique calice, chef-d'oeuvre de la joaillerie française, a été offert par le Comité à Mgr le président, en souvenir de ses fêtes jubilaires de vingt-cinq ans de présidence.

NOS FAITS ET NOS GESTES

EDMONTON

COIN DES BONNES AMIES

La réunion mensuelle aura lieu au Club LaVérendrye lundi 6 février, à 8 h. et demie.

Que toutes les Bonnes Amies se fassent un devoir d'y assister.

• • •

Les Bonnes Amies invitent les Jeunes Canadiens à une soirée qui aura lieu dans la salle paroissiale de St-Joachim, le mercredi 8 février, à 8 h. et demie.

L'exécutif prépare des jeux et des amusements pour cette veillée.

St-Joachim

Dimanche dernier nous avions le bonheur de posséder parmi nous le R. P. Hudon, S.J., fondateur et premier recteur du collège. Il adressa la parole aux deux messes et nous entretint de la souscription qu'il est venu lancer en faveur de notre oeuvre bilingue d'enseignement secondaire. Il nous représenta le Collège comme une oeuvre de défense religieuse et nationale. Il a été fondé dans ce but et il rappela à quels grands cris la population en 1912 demandait la formation, pour la génération suivante, de chefs qui seraient tout à la fois des chrétiens convaincus et instruits et des patriotes dignes de leur race. Les Jésuites comptaient sur une aide efficace généreusement promise; mais les temps durs survinrent qui empêchèrent la réalisation des sommes sur lesquelles on avait fondé de si belles espérances. L'heure est venue pour les Canadiens de se reprendre, puisque le nombre des élèves force aujourd'hui les directeurs du collège à songer pour la deuxième fois à un nouvel agrandissement. Que chacun donne selon ses moyens et en pensant que de son aumône dépend l'avenir d'une oeuvre vitale pour notre foi et notre langue.

Les dames de St-Joachim constituées en Association tiendront vendredi leur première assemblée régulière. Elles ont choisi le premier vendredi du mois comme jour de leur communion mensuelle. Au cours de la bénédiction du T. S. Sacrement une instruction spéciale leur sera donnée, puis aura lieu la bénédiction des gorges à l'occasion de la St-Blaise et la réunion des Dames à la salle paroissiale.

Nous avons appris avec regret la mort du R. P. Z. Lizée, O.M.I., l'un des rares survivants des ouvriers de la première heure. Il était arrivé à Edmonton en 1883 comme scolastique oblat et après quelques études sous la direction du R. P. Grandin fut ordonné prêtre à St-Albert en 1885. Il passa presque toute sa vie au service des Indiens de la Rivière qui Barre et des missions environnantes. Sans faire de bruit mais en accomplissant beaucoup de bien, il a dépensé les 44 ans de son apostolat dans l'Alberta, et le dernier samedi du mois de janvier 1928, au moment même où sonnait l'Angelus au clocher de St-Joachim, il remit tout doucement son âme à la très sainte Vierge, à l'âge de soixante et onze ans. Il aurait fini le lendemain son 6e mois d'hôpital.

Nous aurons dimanche prochain, 5 février, notre deuxième partie de cartes de la saison. Ce sont les dames de la paroisse qui en sont les organisatrices. Le whist de la cour et le bridge seront à l'honneur tout comme le 8 janvier dernier où ils furent couronnés d'un si beau succès. Les dames, comme c'est leur privilège, ont décidé de servir un goûter: café, gâteaux, douceurs, rien ne manquera de ce qui peut flatter le palais, cependant qu'un peu de musique et une intéressante saynette composeront la partie artistique. Amenez vos parents et vos amis, car c'est une soirée délicieuse que nous allons passer ensemble.

Les Jeunes Canadiens

Rapport de la conférence de lundi, le 23 janvier, par M. P.-E. Poirier, sur le "Testament."

Une vingtaine de membres répondirent à l'invitation lancée par M. le secrétaire du cercle d'assister à l'intéressante et instructive réunion des "Jeunes Canadiens."

D'aucuns auraient pu venir, sans doute, si quelques circonstances que nous ne pouvons pas connaître ne se fussent élevées comme obstacle à leur désir. Souhaitons que dorénavant on s'efforce de donner au cercle un plus grand appui moral, par une présence plus nombreuse des membres.

A l'heure fixée M. Poirier s'empressa de nous donner lecture de sa conférence sur le "testament." Après en avoir donné, en bon philosophe, une définition nominale et réelle, il énuméra les diverses sortes de testaments en usage aujourd'hui. Il s'appliqua à en donner des explications claires et bien pensées. Il serait fastidieux d'énumérer dans un rapport les espèces de testaments soumises à la considération de tous pendant la conférence; soulignons cependant les testaments dits olographes, testaments faits devant ou sans témoins, testaments frauduleux, etc. A chaque explication suivaient les conséquences logiques qui decoulaient de telle ou telle autre forme de testament. Certes, M. Poirier a eu le don d'intéresser ses auditeurs et cela en s'essayant à les initier agréablement aux subtilités du civil en rapport avec le "testament."

A l'issue de la conférence, on s'enquérit du sujet de la prochaine conférence. M. Sabourin fut désigné d'emblée pour nous faire connaître ses idées et ses goûts sur la "construction."

Avant de partir, quelques membres chuchotaient tout bas.—En vrai secrétaire, mes oreilles se dressèrent, s'ouvrirent et.... se tinrent prêtes à recueillir, à voler le secret de ce qui se disait dans l'ombre... Je n'ai pu ouïr que quelques mots, saisis à la dérobée ..."Bonnes Amies"!!.. veillée!.. soirée!.. quand?.. Oh! je sais ...Hum! pourtant, c'est pour bientôt.

Me creusant le ciboulot, une étincelle de compréhension jaillit, et je m'écriai: Oh! bien, oui; je sais, je comprend! Mais allons! patience! les "Bonnes Amies" sont fidèles et n'oublieront pas ce qu'elles ont promis à leurs "Jeunes Canadiens"! Dites! A quand votre soirée? L'on veut organiser une partie de plaisir, et cela nous embarrasse.

Le secrétaire.

Lundi soir, 30 janvier, eut lieu la réunion des Jeunes Canadiens à leur salle de Club. Organisée par l'Exécutif, sous la présidence de M. Poirier, elle fut un véritable succès. Il existe chez ce club un enthousiasme de plus en plus grandissant. La veillée de lundi nous laisse entrevoir un succès véritable pour l'année à venir.

Voici un aperçu d'une soirée passée chez les Jeunes Canadiens.

M. Poirier, le président du club, annonce que les Bonnes Amies recevront les membres du club, mercredi, le 8 février, dans la salle de St-Joachim. Il demande la présence de tous les membres pour cette occasion qui promet d'être des plus intéressantes. Aucune inquiétude sur ce point si je puis en juger par la manière dont cette nouvelle fut reçue. M. Poirier demande aux membres s'il leur serait agréable de recevoir à une veillée de lundi, M. le curé et les syndics de la paroisse de St-Joachim. L'assemblée témoigne son assentiment et l'exécutif est chargé de faire les invitations.

Après quelques remarques, M. Poirier présente le conférencier de la veillée, M. Lionel Sabourin, le vice-président du club.

J'ai été ravi d'entendre un jeune conférencier compétent sur un sujet si pratique et qu'il possède si bien. M. Sabourin, dans un langage vif et précis, nous entretient pendant une demi-heure sur les "éléments de la construction." M. Sabourin nous construit une maison à la craie sur un tableau noir. Nous sommes entrepreneurs et charpentiers à la fois. Que de choses il faut éviter dans la construction. Le conférencier nous présente tous les angles de la question d'une façon si claire que nous nous croyons compétents d'entreprendre la construction d'un chalet.

Il est à souhaiter que ces petites conférences du lundi continuent, car elles justifient à elles seules l'existence d'un club comme celui des Jeunes Canadiens

J'apprends que c'est la deuxième conférence donnée dans la salle du club, la première sur le "testament" ayant été donnée par le président lui-même.

La prochaine sera donnée, me dit-on, par M. Roland Patenaude sur un sujet que je n'ai pu découvrir. J'apprends que celle-ci sera suivie par une conférence par M. Uldège Patenaude. Si j'ai bien compris, je crois que ce dernier a choisi pour sujet "le carburateur."

Ces conférences sont suivies par des jeux qui consistent en billard, ping-pong, dames, échecs, cartes, jeux d'adresse, etc.

Tout se passe dans une franche camaraderie qui rappelle les petits clubs de la province de Québec.

Le club s'est fait donner un vieux gramophone qui laisse à désirer. Si quelqu'un voulait lui faire cadeau d'un instrument qui au moins tiendrait le temps, personne ne serait fâché. Malgré la musique, la veillée s'est passée très vite. Il est à souhaiter que ce petit club soit encouragé dans ses efforts car réellement il se fait un travail sérieux chez les Jeunes Canadiens. Le groupement des jeunes dans une atmosphère de saine camaraderie en vaut surement la peine. La série des conférences, inaugurée par le nouvel exécutif mérite une attention toute spéciale. Il serait à souhaiter que les Bonnes Amies et les Jeunes Canadiens se donnent la main dans le but d'élaborer uu programme de conférences qui intéresseraient les deux clubs à la fois.

LA PLUME.

UN JARDIN DE L'ENFANCE

A la suite de l'entrefilet que nous avons publié la semaine dernière, plusieurs parents nous ont demandé des précisions à ce sujet:

Où serait ce jardin de l'enfance?

Quand allait-il commencer?

Qui allait le diriger?

Aux personnes qui s'y intéressent, le rédacteur de **L'Union** ne peut que répondre que ces précisions ne pourront être données qu'après décision de l'autorité diocésaine.

Nous pouvons ajouter cependant que, sous peu, des démarches seront commencées afin d'obtenir aussi rapidement que possible une solution satisfaisante.

Immaculée Conception

Les dames de Ste-Anne organisent une grande soirée au profit de l'église, pour le **deuxième dimanche de février, 12 février.** Dès maintenant cordiale invitation à tous.

Les Artisans

La société des Artisans Canadiens Français a tenu sa réunion annuelle dimanche passé. M. Mireault de Nord-Edmonton a été élu président. La société a résolu de donner une soirée pour la réparation de l'église de l'Immaculée Conception, le deuxième dimanche de mars.

Collège des Jésuites

Pendant que les Pères et leurs amis s'occupent activement de la souscription, les élèves travaillent sérieusement à préparer et à passer leurs examens du premier semestre. Les examens écrits s'achèvent et céderont bientôt la place aux examens oraux.

Bien que les hôpitaux débordent de malades, nous ne sommes pas trop éprouvés, cette année. Plusieurs élèves ont le rhume, mais il y a peu de cas de grippe, et aucun de sérieux.

A la dernière réunion de l'Académie française, on a discuté une question très actuelle. De quoi les Canadiens français de l'Alberta ont-ils un plus pressant besoin? de prêtres de leur race, d'instituteurs primaires de langue française ou de fermiers instruits?

Armand Gariépy soutient que l'instituteur est plus nécessaire. S'il est vrai que les enfants sont l'avenir de la race, c'est en rendant les petits Canadiens français fiers de leur langue et de leurs traditions que l'on assurera la survivance de nos compatriotes dans l'Alberta. Il faut montrer aux petits albertains à bien parler leur langue, il faut préparer en eux des combattants. C'est la besogne de l'instituteur. Que le collège fournisse donc en grand nombre des instituteurs primaires bien formés par le cours classique et bien préparés non seulement à enseigner le français à leurs jeunes compatroites, mais aussi à s'unir entre eux et à réclamer du gouvernement des programmes d'études plus conformes à notre mentalité et à nos droits.

Gérard St-Germain se lève et démontre avec chaleur que nous avons un plus grand besoin de prêtres canadiens français. Le clergé a sauvegardé la race française en Canada. Le clergé plus que tout autre a sauvé la foi et la langue. Si notre peuple conserve sa langue, il aura plus de chance de conserver sa religion. La langue, pour les Canadiens français, est une barrière contre l'influence étrangère et non-catholique. Donc, avant tout, il nous faut des prêtres Canadiens français.

Charles Lefebvre plaide éloquemment la nécessité de cultivateurs éclairés. Il faut nous hâter de donner à l'Alberta des fermiers instruits qui groupent nos compatriotes, qui deviennent nos députés et défendent nos droits au parlement.

Comme on peut le voir, les débats de nos académiciens ne donnent pas dans le vague. Ils discutent des problèmes canadiens et albertains. Pour préparer l'avenir, ils examinent les postes d'honneur où leur dévouement s'exercera au service de la religion et de la patrie.

Avis

N'oubliez pas que l'imprimerie de L'UNION fait une spécialité de rapports financiers pour municipalités, districts scolaires, etc.

NOUVELLES RÉGIONALES

Brosseau-Duvernay

L'élection des commissaires de l'école St-Laurent a eu lieu il y a quelques jours. M. T. Lord, sortant de charge a été réélu par acclamation commissaire et secrétaire-trésorier pour un autre terme. Les autres commissaires sont M. A. Grey et M. A. Ouellette.

Dimanche dernier a eu lieu, après la grand'messe, l'assemblée de notre cercle de l'A.C.F.A. M. Z. St-Hilaire fut choisi secrétaire pour remplacer M. D. Gamache qui demeure maintenant à St-Paul des Métis. Une pétition fut circulée pour avoir des maîtres bilingues et plusieurs noms y furent affixés.

L'assemblée annuelle de la Chambre de Commerce de Brosseau-Duvernay fut tenue le 29 janvier. Les officiers de l'année précédente furent réélus pour l'année 1928. M. Bigland, le nouveau propriétaire de l'hôtel Riverside fut choisi pour remplacer M. J.-A. Boivin comme président du comité de délégation. Plusieurs résolutions furent proposées à l'intérêt de ce district.

Nous avons maintenant le chemin de fer à Two Hills qui se trouve à sept milles de la rivière. Les compagnies de grain ont bâti quatre élévateurs à ce point. Depuis une quinzaine de jours les fermiers sont occupés à charroyer leur grain.

M. et Mme Joseph Brosseau et leurs deux petites filles sont de retour d'un voyage d'un mois à St-Laurent, Manitoba.

Naissance: à M. et Mme A. T. Brosseau, un garçon, Joseph, Wilfrid, Henri. Parrain et marraine, M. et Mme H. P. Surette.

Westlock

M. J. P. Renaud, marchand à Westlock a fait l'acquisition d'une demi-section de terre appartenant à M. F. Dufresne. Ce terrain est situé à cinq milles au sud d'ici à un mille de l'école Clover Valley. Le prix de vente, $30.00 l'acre. Nous perdons en M. Dufresne une famille dévouée; cependant, nous nous consolons à la pensée qu'il s'établira tout de même en Alberta. Il a pris homestead ainsi que trois de ses garçons à Falher, l'été dernier. Son intention est donc de monter vers le nord au printemps. Ce sera une précieuse acquisition pour Falher et nous lui souhaitons tout le succès voulu dans sa nouvelle aventure.

Félicitations à M. Renaud, populaire marchand, pour son acquisition. Venu à Westlock il y a un an, il vient de prouver qu'il a confiance en notre district. Il prétend que c'est une manière profitable d'investir son argent. Espérons qu'il trouvera des imitateurs.

Vu l'ère de prospérité qui semble régner sur notre province à l'heure actuelle, ne serait-il pas opportun pour les Canadiens français de se dire: "Emparons-nous du sol!!" Ce sera certainement un des meilleurs moyens de faire sentir notre influence à l'avenir en démontrant par des actes que nous avons une foi inébranlable dans l'avenir de notre pays.

UN FERMIER.

St-Albert

Nous avions hier l'exposition du Saint Sacrement et le nombre des paroissiens qui sont restés après la grand'messe ou revenus pour l'heure sainte dans l'après-midi était consolant et édifiant.

Honneur aux enfants qui ont eu assez de courage et d'esprit de foi pour sacrifier la joute de "gouret" pour assister à l'Heure sainte.

Les messieurs et les dames qui ont organisé la soirée paroissiale dimanche soir sont très satisfaits du résultat. La vente de volaille et autres objets utiles a rapporté près de $100.00

(Suite page 5)

NOUVELLES RÉGIONALES

St-Albert

(Suite de la 4ème page)

Les dames préparent une autre soirée en l'honneur de St-Valentin. Il y aura du chant, de la musique et... de grandes surprises. Qu'on guette la date.

A partir de dimanche prochain la première messe le dimanche aura lieu à 9 heures au lieu de 8.

Les enfants de nos écoles du village, de la campagne et du couvent se préparent avec enthousiasme et acharnement pour le premier examen semi-annuel de l'année, qui va avoir lieu la semaine prochaine. Chaque élève veut arriver le premier et chaque école veut briller.

Un autre de nos pionniers missionnaires, les fondateurs de l'Eglise de l'Ouest vient de disparaître. C'est le R. P. Lizée qui pendant de longues années travailla au développement du pèlerinage du Lac Ste-Anne. Il fut enterré à St-Albert à côté de ses confrères dans l'apostolat, mardi dernier. Un grand nombre de paroissiens vinrent prier près de sa dépouille mortelle dans l'église où elle fut exposée du lundi soir au mardi matin.

Le R. P. Smit, O.M.I., notre zélé missionnaire polyglotte a été évangéliser les catholiques de langue allemande de Morinville dimanche dernier. Il se prépare à partir le 5 février pour Boston où il doit faire une tournée apostolique de plusieurs mois. Bon succès.

Correspondant.

Avis

N'oubliez pas que l'imprimerie de L'UNION fait une spécialité de rapports financiers pour municipalités, districts scolaires, etc.

Morinville

M. J. A. Pelletier est revenu enchanté de son voyage de l'Est, où il était allé avec la Survivance.

Il est intéressant d'entendre un voyageur lui-même raconter ce qui s'est fait et ce qui s'est dit dans les différentes réceptions. Il y a en effet des choses importantes que les journaux ne rapportent pas, de peur de déplaire à un Monsieur ou à une Compagnie.

Il paraît aussi—cela d'après les journaux de l'Est—que la Survivance a produit une excellente impression de nos groupes de l'Ouest. Nous sommes des héros de la cause française. Toutefois, demandons-nous si cela est bien vrai de nous tous, principalement de ceux qui n'ont que de l'anglais sur leurs enseignes; et aussi de ceux qui, en général, ne mettent pas de français là où ils peuvent en mettre.

Le Père Smit, O.M.I., a passé le dimanche dernier à Morinville, faisant du ministère surtout auprès de nos catholiques allemands, qui aiment toujours à le revoir.

Catéchisme.—A l'école Labbé, ont obtenu 100 sur 100: Béatrice Ethier, Tommy Conway, Eulalie Labbé, Albert Labbé, Emma Labbé, Michael Hittinger, Albert Verbeck, Tony Shafer Geo. Turgeon, Alice Turgeon, John Williams, Alice Hittinger, Eva Ethier Vernon Hittinger, Joséphine Verbeck, Oscar Hittinger, Clara Shafer;

90 sur 100: Geo. Ethier, A. Baldiga, R. Williams, G. Williams, J. Ethier et Cécile Labbé.

AVIS AUX CULTIVATEURS

Le Consul de Belgique, à Edmonton reçoit de **M. Ch. Tonquet,** fermier à Low (Station) Route rurale 1, province de Québec, une demande d'adresses de fermiers d'Alberta qui auraient à vendre des semences de toute première qualité et plus spécialement de l'avoine.

Prière de communiquer directement avec lui.

Désirez-vous changer votre terre pour une autre dans un autre endroit, mettez une petite annonce dans L'UNION.

Legal

Jean Brada nous a donné dimanche soir dans la salle paroissiale une exhibition d'animaux savants bien réussie. La salle était remplie et les recettes excellentes. Les enfants surtout se sont bien divertis. Verdu, Fifi, Dandy, Marquis, etc, ont bien rempli leurs rôles; c'était parfait.

Le cercle local de l'Association Canadienne française a eu sa réunion annuelle du mois de janvier. Les officiers élus pour l'année 1928 sont les mêmes que l'année précédente, à savoir, Dr J. H. Riopel, président; Horace Montpetit, vice-président; André Coulombe, secrétaire. A la même réunion, assistaient des commissaires d'école de tous les districts de la paroisse. On en profita pour nommer les délégués, qui se rendront à la convention d'Edmonton, 8, 9 et 10 du mois de février.

Pierre DeChamplain a vendu son magasin, et c'est son neveu, André DeChamplain, qui en a été l'acquéreur. André est un jeune homme sérieux, qui est dans le commerce déjà depuis plusieurs années et qui aime son métier. Il a le tour d'attirer la clientèle, grâce à son amabilité et sa grande courtoisie et vous ne serez pas déçu.

Nous regrettons d'apprendre que Madame Jean Duthel, dont la santé a toujours été délicate, est alitée depuis l'incendie de sa résidence, qui l'a fort affectée. Son état nécessiterait même son transport à l'hôpital d'Edmonton. Espérons que ce ne sera que pour quelques jours et qu'elle nous reviendra complètement rétablie.

Baptêmes: Marie, Marguerite, Rolande, née de Roméo Hurtubise et Almanda Bissonnette. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Lessard.

Marie, Germaine, Libbie, née d'Arthur Boisvert et Edna Beauregard. Parrain et marraine, M. et Mme Henri Casavant.

Joseph, Léo, né de William Boisvert et Ida Bachand. Parrain et marraine, M. et Mme Albert Nadeau.

Joseph, Armand, né d'Alfred Garneau et Emma Boisvert. Parrain Adélard Garneau, marraine, Mme Veuve Séraphin Garneau.

Joseph, Maurice, né d'Alphonse Lamarche et Marcella Hubert. Parrain et marraine, M. et Mme Arthur Dufresne.

Correspondant.

Avez-vous une machine qui est trop grande ou trop petite pour vous, une petite annonce dans L'UNION vous trouvera un autre cultivateur qui possède la machine que vous voulez et qui voudrait la vôtre.

Beaumont

Mardi dernier, 31 janvier, M. et Mme Paul Emile Bérubé faisaient baptiser une jolie petite fille, nouvelle-née, sous les noms de Marie, Rose, Hermina Bérubé. Les parrain et marraine de l'enfant étaient M. et Mme Napoléon Bérubé.

RIVIÈRE QUI BARRE

Mariage: M. Olivier Cyr, fils de M. et Mme Achille Cyre, conduisait à l'autel Mlle Germaine Boissonnault, fille de M. et Mme Louis Boissonnault. La fille d'honneur était Mlle Dorilla Cyre, soeur du marié, et le garçon d'honneur M. Alphonse Boissonnault, frère de la mariée.

Après la cérémonie religieuse, la foule s'en alla chez le père de la mariée pour le dîner et passer une partie de la journée à chanter les bonnes vieilles chansons de l'ancien temps. On conta des histoires et on joua de la musique. La jeune épouse, qui est une musicienne de renom, sut aussi employer le piano pour une joyeuse danse de famille.

Le soir, tous se transportèrent chez le père du marié. Un souper délicieux les attendait. Après ce souper les chants et les amusements recommencèrent jusqu'à l'aube du jour suivant. Les moins pressés demeurèrent encore une partie de la journée.

Correspondant.

Avez-vous un taureau que vous êtes obligé de vendre, échangez-le avec celui d'un autre cultivateur qui, lui aussi, a un taureau depuis trop longtemps et qu'il veut lui aussi échanger. Faites paraître une petite annonce dans **L'Union.**

St-Paul des Métis

Samedi, 28 janvier, ont eu lieu les funérailles de Mme Joseph Lajoie (née Amanda Larue), décédée à St-Paul, le 26 janvier, à l'âge de soixante ans. Elle laisse pour pleurer sa perte son époux, M. J. Lajoie, et ses enfants: Mesdames W. Généreux, J. E. Roy, C. Charron, de St-Paul, et M. A. Lajoie de Winterburn; six frères: S. Larue d'Edmonton et Jean, Philias, Albert, Ferdinand, Eliodore, de Winterburn; trois soeurs: Mesdames Laperle de Winterburn, Roméo Farley de Los Angeles, et J. Carrier de Maillardville, C.A.

Le service funèbre fut chanté par le curé de la paroisse, le R. P. LaRose.

Les porteurs étaient quatre frères de la défunte: MM. Jean, Eléodore, Albert et Philias Larue, de Winterburn, M. Laperle, son beau-frère, aussi de Winterburn, et M. Pierre Charron de St-Paul.

La famille en deuil remercie tous ceux qui lui ont témoigné des sympathies pendant ces tristes journée et tient à en témoigner publiquement sa reconnaissance.

UNE PLUIE DE PIERRES

Le phénomène s'est produit en Bolivie. — La population prise de panique.

La Paz, Bolivie.—Un phénomène météorologique, décrit comme une véritable pluie de pierres tombant du ciel, a fort effrayé les indigènes de la région de Taraguani, apprend-on ici. Une lueur dans le ciel fut immédiatement suivie d'un grondement ressemblant au tonnerre qui ne s'était pas encore éteint que de petits fragments de pierre commençaient à tomber sur la terre. Puis ces fragments devinrent plus gros. Ce fut enfin la chute d'un énorme météore qui se brisa en pièces comme il toucha le sol. Leur frayeur une fois passée, les indigènes ramassèrent au boisseau des fragments du météore et les portèrent au musée de Cochabamba.

LE CHARBON D'ALBERTA

Il est facile de comprendre l'entêtement dont font preuve certains citoyens, tant d'Ontario que de l'Alberta, qui, tout d'abord désappointés par les conclusions de la Commission des chemins de fer, refusent de se décourager et très vaillamment sont de nouveau repartis en campagne dans le but et avec l'espoir de prouver que le coût brut du transport du charbon de l'Alberta par rails peut être réalisé à un prix par tonne inférieur à celui de $7.22 qui avait été établi après une consciencieuse enquête par la Commission des chemins de fer.

Si vraiment il était possible, raisonnablement pratique, de ravitailler de charbon miné dans l'Alberta la province d'Ontario, qui, pour son chauffage et ses industries, paie annuellement un tribut fort lourd aux charbonnages américains, à un prix faisant concurrence aux charbons américains, il saute aux yeux qu'on obtiendrait un double et très désirable résultat: garder en Canada les millions soldant l'achat de ces charbons qui, présentement, tombent dans la caisse des Etats-Unis, et aussi encourager, aider, subventionner le développement des charbonnages canadiens de l'Alberta.

Certes, on ne saurait imaginer un objectif plus vraiment et heureusement national, mais l'obstacle qui se dresse est formidable, décourageant: comment triompher de l'énorme distance qui sépare le charbon abertain des fournaises ontariennes, alors que le charbon américain, lui, est à telle proximité et, de plus dispose de facilités de transport par eau à si bon marché?

A première vue, la difficulté semble insoluble, car on ne peut demander aux compagnies de chemins de fer de transporter ces charbons albertains à perte: il leur faut, pour subsister et esquiver la faillite, travailler à profit.

(LA PRESSE)

UN NAVIRE INSUBMERSIBLE QUI TRAVERSERA L'OCÉAN EN 60 HEURES

Paris.—On construit actuellement à Paris un vaisseau qui, assure-t-on, fera la traversée de Cherbourg à New-York en soixante heures, à la surface, et pourra voyager par tous les temps, ce qu'un aéroplane ne peut pas faire.

On espère tenter en avril prochain cette nouvelle expérience de transport rapide. Le vaisseau mystérieux partira un jour à l'aube de Cherbourg et entrera dans le port de New-York deux jours et demi après. Les ingénieurs déclarent que les tempêtes n'affecteront pas ce service; même par mer agitée, le bateau filera entre quarante et cinquante noeuds à l'heure; en eau calme il pourra faire soixante-dix noeuds.

Il y aura six hommes à bord, disposant d'un poste de radio récepteur et émetteur.—Ils emporteront assez de nourriture pour dix jours et suivront les lignes régulières des paquebots pour ne pas être exposés à se perdre. Leur bateau sera insubmersible, quoi qu'il arrive.

Si ce voyage réussit, les promoteurs projettent de construire tout de suite un grand bateau du même modèle, qui pourra transporter deux cents passagers et pourra être utilisé régulièrement pour le transport rapide de la poste. Pour les passagers il pourra être plus agréable d'avoir plus de place et plus de confort, mais on pense que ces nouveaux bateaux seront les précurseurs d'une nouvelle flotte transatlantique de courriers postaux qui seront surtout employés pour le transport des dépêches.

Le bateau qu'on construit actuellement à Saint-Ouen, aux portes de Paris, et sera à flot en mars sur la Seine, est d'un modèle réduit établi pour servir aux expériences. Dans l'ensemble, il a l'aspect de deux longs cigares réunis par un pont où sont placés la chambre des machines, le poste de radio et le logement de l'équipage.

Chacun des flotteurs en forme de cigare a 60 pieds de long et 9 pieds de profondeur. Au milieu sont placés les réservoirs à gazoline d'une contenance d'environ 5 tonnes. Les deux extrémités des flotteurs sont équipés avec du Papock, comme celui utilisé dans les bouées de sauvetage de telle façon que les flotteurs soient insubmersibles même s'ils viennent à être défoncés.

Les réservoirs seront munis d'une pompe électrique et de pompes à main ordinaires. Entre les deux flotteurs la cabine qui a environ 10 pieds de large et 27 pieds de long sera suspendue par des élingues. Elle sera complètement close et étanche de façon à ce que l'embarcation puisse sans danger être secouée par les grosses vagues qu'elle pourra rencontrer.

ILS ONT ORDRE DE QUITTER MOSCOU ET DE S'EXILER

Moscou.—Tous les chefs oppositionnistes, de quelques nuances ou partis qu'ils se réclament, ont reçu l'ordre de quitter Moscou et de s'acheminer vers un exil dont la durée n'a pas encore été fixée. Dans l'administration de ce châtiment les oppositionnistes ont été classés en trois groupes: les incorrigibles, les pénitents et les impénitents.

Léon Trotsky, naguère chef de l'armée rouge et figure dominante dans les conseils du bolchévisme; Radovsky, ci-devant ambassadeur à Paris, et Karl Radek, journaliste bolchévique, sont les principaux impénitents, puisqu'ils s'en tiennent à leurs principes. Ils sont donc punis plus sévèrement. Radovsky et Radek ont été dirigés sur Sysolsk, petite ville de l'extrême nord au pays de Komi, province d'Archangel.

Trotzky étant poitrinaire, le choix d'un lieu d'exil pour lui a été plus difficile. Ses médecins ne voulaient pas d'Astrakhan, sur la mer Caspienne, lieu d'abord proposé, et le gouvernement rejetait la suggestion des médecins de l'envoyer à Suechum, en Caucasie.

L'INTERVENTION DES ETATS-UNIS AU NICARAGUA

New-York. — Le sénateur Wheeler, du Montana, démocrate, a déclaré à l'Economic Club de New-York qu'il fallait attribuer au chaos moral qui règne au département d'Etat, et à la confusion morale existant à la Maison Blanche, l'intervention des Etats-Unis au Nicaragua.

"La politique Kellogg-Coolidge, dit-il, a abouti à notre intervention armée pour le soutien d'un président de fabrication américaine, imposé contre son gré au peuple du Nicaragua pour la seule raison que cet homme est prêt, quoi qu'il en coûte à son pays, à prendre l'intérêt des banquiers de New-York. Ceux ci exploitent le Nicaragua depuis 17 ans déjà sous l'égide de notre département d'Etat.

"Le grand écart qui existe entre les paroles et les actes de Kellogg-Coolidge ont détruit toute confiance en eux comme gouvernants. Nulle personne d'un jugement sain ne saurait se rappeler les derniers événements sans arriver à la conclusion qu'un chaos moral règne au département d'Etat et une confusion morale à la Maison Blanche. L'intervention américaine au Nicaragua est une source d'humiliation profonde pour les Américains qui voient leur gouvernement au mieux avec Diaz, ce réprouvé politique."

CHANCES ÉGALES

De **L'Evénement,** Québec:

M. Boulanger, député de Bellechasse à la Chambre des Communes, réclame pour les colons canadiens français qui veulent aller dans l'Ouest les mêmes avantages qu'on a offerts aux immigrants anglo-saxons. On donne à ces derniers un passage gratuit, ou presque, une terre prête à la culture, quelques têtes de bétail, des aliments et des ustensiles, plus une petite marge de crédit. S'ils montrent des aptitudes pour l'agriculture, on les aide davantage. Pour payer des avances, un terme de plusieurs années leur est alloué. C'est une véritable insitution de crédit aux colons, mais aux colons étrangers seulement. Sans doute, on doit tenir compte que ces méthodes ne sont possibles que, grâce à la coopération du gouvernement anglais, qui a besoin, pour fins économiques et sociales, de débarrasser l'Angleterre de quelques centaines de mille familles de chômeurs volontaires. Puisque le gouvernement fédéral souscrit à un pareil projet, il devrait réaliser qu'il est d'importance nationale qu'il fasse la partie au moins aussi belle à des colons niés, c'est-à-dire aux fils de familles dont la vertu colonisatrice est démontrée par plus de deux siècles de travaux féconds. A moins qu'il n'existe une conspiration pour empêcher nos compatriotes de jouer un rôle dans le développement économique des territoires non ouverts à la vie canadienne, le département de la Colonisation s'empressera de réparer l'injustice instituée par ce favoritisme officiel des immigrants sans vocation, au détriment des colons d'une valeur admise par le public.

N.D.L.R.—Bravo! M. le député de Bellechasse. Nous, Albertains, souhaitons vous voir soutenu par tous des députés Canadiens du Québec, par ceux d'en dehors du Québec et par beaucoup d'autres encore.

Désirez-vous changer votre terre pour une autre dans un autre endroit, mettez une petite annonce dans L'UNION.

LE MEILLEUR CLIENT

Le Canada, avec sa population de moins de dix millions d'habitants, a été le meilleur client des Etats-Unis pendant les neuf premiers mois de 1927. Pour la première fois, le Canada a pris la place du Royaume-Uni comme le principal marché d'exportation de la république américaine. Pendant cette période, le Canada est aussi le pays qui a fait le plus d'exportation aux Etats-Unis se classant sous ce rapport avant le Japon et le Royaume-Uni. De ces faits chacun peut tirer la conclusion logique. Ils nous révèlent dans quelle direction se trouvent la destinée et la prospérité des Etats-Unis, en matière de commerce extérieur. L'intérêt de notre commerce est lié aux pays de l'hémisphère occidental. Un Canadien vaut pour nous commercialement quatre Britanniques.

(New-York American)

LE Dr LACASSE EST SÉNATEUR

Ottawa.— Les trois sièges vacants de l'Ontario, au Sénat, ont été remplis. Les trois nouveaux sénateurs sont: le Dr G. Lacasse, de Técumseh; James-H. Spence, de Toronto, et E. S. Little, de London. Ils remplacent les sénateurs Pardee, Mulholland et McCoig, décédés.

Le Dr Gustave Lacasse est le deuxième sénateur canadien français de l'Ontario, le premier étant le sénateur N.-A. Belcourt. En faisant cette nomination, le premier ministre a souligné le nombre important des Canadiens français dans l'Ontario, nombre qui leur donne droit à un sénateur de plus que par le passé.

PROCÈS ORIGINAL

Paris.—Les tribunaux français ont à instruire actuellement un procès original. Il s'agit de la poursuite intentée contre un dentiste de Paris par un jardinier du Nord, qui lui réclame des dommages-intérêts pour la perte de l'affection de sa fiancée. Cet événement regrettable s'est produit au pied même de l'autel, voici comment:

Le jour de l'an, deux jours avant le mariage, le futur marié eut un accident de taxi. Il ne fut pas blessé; mais son dentier, projeté hors de sa bouche, fut considérablement abimé. Le lendemain un dentiste fit les réparations d'urgence, et quand elles furent terminées, M. X., qui compte 50 printemps, se trouva très convenable pour la cérémonie. Celle-ci commença bien. Par malheur, au cours de quelques mots échangés comme on allait attaquer la Marche Nuptiale le marié eut la mauvaise idée de rire. Ce fut une catastrophe. Le dentier, s'échappant de sa bouche, s'en alla se briser sur le parquet, et la mariée fut tellement saisie de cet événement malencontreux qu'il fallut suspendre la cérémonie. Celle-ci ne fut jamais célébrée car les fiançailles furent rompues, et aujourd'hui M. X. réclame du dentiste 10,000 francs de dommages-intérêts. Sa fiancée avait 47 ans.

Petites définitions

La médecine est l'art de tuer les maladies et les malades avec.

La reconnaissance n'a pas besoin d'être définie ça n'existe pas.

Budget: chose qui n'est jamais en équilibre.

Un imbécile est un homme qui ne pense pas comme nous.

L'économie politique: les moyens de dépenser le plus possible.

PETITES ANNONCES

ON DEMANDE un maître ou une institutrice bilingue pour le district scolaire de Ste-Lina No 2870. Dire le salaire désiré. S'adresser à J. R. LaPlante, sec.-trés.

A VENDRE mobilier et bail d'un hôtel de 30 chambres avec 2 salles de bains, situé à 4 blocks à l'est de la Poste, sur l'avenue Jasper. S'adresser à "L'Union", 10247 - 107e rue. Téléphone 5907

ON DEMANDE à louer une terre toute équipée pour un homme énergique qui a toute l'aide voulue. S'adresser à L'UNION.

TERRE A VENDRE: la demie section 34, township 50, rang 24 à l'ouest du 4e méridien, un demi mille du village de Beaumont. A bonnes conditions. S'adresser à J. E. Gobeil, Beaumont, Alta.

A VENDRE magnifique terre planche, sans roches à un mille du village La Salle, à 15 milles au sud de Winnipeg, paroisse canadienne avec église, couvent, école. 484 acres, 400 en culture dont 130 en labour d'été, le reste bon pacage borné par la rivière. Bonne maison, excellentes écuries et dépendances, 2 sets de roulants complets pour engins et chevaux en parfait état. On cherche à vendre pour raison de santé. Condition, $56.00, $7,000 comptant, balance $1,000 par année avec intérêt à 6%. Pour autres détails s'adresser à Donat Cormier, La Salle, Manitoba.

"L'Agriculture est la plus grande source de richesse du Canada".—

Page des Cultivateurs

"Augmenter la production agricole, c'est contribuer au développement du Canada." —

LES MARCHÉS

Notre journal étant hebdomadaire, les prix que nous donnons ici sont les prix moyens de la semaine.

EDMONTON

BLÉ—	
No. 1 Nord	1.19
No. 2 Nord	1.12
No. 3 Nord	.99
No. 4	.89
No. 5	.77
No. 6	.68
Fourrage	.62
AVOINE—	
No. 2 C.W.	.48
No. 3 C.W.	.44
ORGE—	
No. 3 C.W.	.65
No. 4 C.W.	.61
Fourrage	.59

WINNIPEG

BLÉ—	
No. 1 Nord	1.41

VANCOUVER

No. 1 Nord	1.45

BÉTAIL—	
De choix	6.50 à 9.50
Qualité bonne	5.00 à 6.00
PORCS—	
Lisses épais, au débarqué	8.25
MOUTONS—	
Agneaux	8.00 à 13.00
Autres	4.50 à 7.00

Prix des produits agricoles payés par les acheteurs en gros.

CRÈME—	
Spéciale	.42
No. 1	.40
No. 2	.37

Ces prix peuvent baisser de 2, 3, 4 et même 6 sous, d'après la distance du marché.

VOLAILLES—	
Grasses	.13
Passables	.11
Pauvres	.06
Coqs	.06
Dindons	18 à 28
BEURRE—	
De laiterie, No. 1	.27
OEUFS—	
Extras, la douzaine	.38
Première qualité	.35
Deuxième qualité	.30
PATATES	.60

FOURRURES

Blaireau	$10.00 à $20.00
Ours	8.00 à 12.00
Castor	25.00 à 32.00
Hermine	1.00 à 3.00
Renard rouge	25.00 à 35.00
" argenté	80.00 à 250.00
" croisé	55.00 à 135.00
" blanc	30.00 à 60.00
Lynx	20.00 à 50.00
Vison	12.00 à 20.00
Loutre	15.00 à 20.00
Skunk	1.00 à 2.50
Coyote	6.00 à 18.00
Wolverine	15.00 à 25.00
Martre	40.00 à 85.00

NOUVELLES DU POOL DU BLÉ

Le contrat pour la construction, à Vancouver, du nouvel élévateur terminus du Pool du blé d'Alberta vient d'être accordé à la Northern Construction Co. Ltée et J. W. Stewart. Cet élévateur doit être achevé le 1er septembre 1928.

Il aura une capacité de 2,500,000 minots et sera le plus parfait élévateur qu'on ait construit jusqu'ici.

Son quai sera assez grand pour placer 3 navires à la fois sous les tuyaux d'où coule le grain.

* * *

A Prince Rupert, l'élévateur du Pool a chargé 12 vaisseaux depuis l'automne.

LA MODE CHANGE POUR LES DENRÉES COMME POUR LE RESTE

Manchester, Angl. — Les agriculteur du Canada en tournée en Angleterre ont été les hôtes de la Chambre de commerce de Manchester. On leur a rappelé que la mode changeait pour les denrées alimentaires comme pour tout le reste. Les visiteurs avaient demandé qu'on leur indiquât franchement les lacunes de l'exportation des produits canadiens. Il leur fut répondu que les exportateurs européens de bacon et de produits laitiers l'emportaient parce qu'ils expédiaient leurs marchandises deux fois la semaine, quel que fut l'état du marché. Quant à l'exportation des fruits, le Canada reste considérablement en arrière des Etats-Unis.

N.D.L.R.—Ceci prouve une fois de plus ce que nous avons plus d'une fois répété: c'est folie pour le Canada et surtout pour l'Ouest canadien de vouloir faire, sur le marché d'Angleterre, la concurrence aux pays d'Europe. Notre avenir, c'est sur le Pacifique.

UNE POULE MERVEILLEUSE

Ottawa.—Une poule Plymouth Rock Barrée, portant le No C.-H. 188, propriété de la Ferme Expérimentale de Lennoxville, Qué., a pondu 305 oeufs en l'espace d'un an, a annoncé le département d'Agriculture fédéral. C'est un record pour la province de Québec dans cette race.

La valeur marchande des oeufs pondus par cette poule au cours de son année fut de $12.82. Le coût de cette poule ne fut que de $2.35, ce qui a laissé un profit net de $10.47.

Le poids des oeufs pondus fut de plus de 38 livres, soit environ six fois le poids adulte de la poule.

Ce record a été obtenu sans l'aide de la lumière artificielle. Le premier oeuf fut pondu le 5 décembre 1926, et le 305me, le 4 décembre dernier.

LE BLÉ CANADIEN ET LES FERMIERS D'ALBERTA

Calgary.—A la suite d'un débat dans lequel furent examinés tous les aspects de la question du classement des grains, les Fermiers-Unis d'Alberta ont affirmé, à une énorme majorité, leur opposition à toute mesure susceptible de faire déprécier en définitive le blé canadien sur les marchés du monde.

Deux résolutions relatives au classement ont été présentées. L'une prévoyait un classement selon la quantité d'humidité. On aurait ainsi une espèce "Tough A" contenant de 14.4 à 15.55, et une autre, "Tough B", dont la contenance serait de 15.5 à 17 p.c. Les prix varieraient en proportion.

L'autre résolution invitait le gouvernement à autoriser la commission des grains du Canada à laisser une certaine quantité de grains endommagés entrer dans les classes 2 et 3 Northern.

Ces deux résolutions ont été rejetées. On en a voté une autre aux termes de laquelle tout "British Born" et tout sujet naturalisé habitant le Canada pourrait s'appeler "canadien."

VALEUR COMPARATIVE DU FUMIER DES ANIMAUX

Comparée sur la base de 1,000 livres de poids vif animal, la valeur du fumier de cheval est inférieure à celle du fumier de vache, de bouvillon, de porc, de mouton et de volailles, suivant les analyses du département de l'agriculture des Etats-Unis et de plusieurs collèges agricoles. De plus, le fumier de cheval est d'emploi plus difficile que tout autre si l'on veut en obtenir le maximum de valeur fertilisante; il perd rapidement son azote lorsqu'il est déposé sous abri et se détériore beaucoup s'il est exposé à l'air.

La circulaire No 49 de l'université de Perdue démontre, par les chiffres suivants, la valeur du fumier produit annuellement, proportionnellement à 1,000 livres de poids vif animal:

Mouton	$32.00
Vache laitière	28.07
Porc	25.48
Bouvillon	21.75
Cheval	19.88

Le bulletin ne donne pas la valeur du fumier de volailles, mais l'université de Cornell l'évalue à $36.20, ce qui met cet engrais à la tête de la liste.

Le "Farmer's Bulletin No 192 du département de l'agriculture des Etats-Unis dit, relativement au fumier de cheval: "Le fumier de cheval est très sec, et conséquemment, très difficile à mélanger parfaitement avec la litière. Il est chaud, fermente rapidement et produit beaucoup de chaleur par suite de sa friabilité. Il perd son ammoniaque plus vite que le fumier de mouton et exige un traitement soigneux dès le début."

La station expérimentale de l'université de Cornell a fait une expérience qui démontre que la perte de la valeur du fumier de cheval exposé à l'air, durant une période de six mois de printemps et d'été, s'élevait à 65%, comparativement à 32% pour le fumier de vache sous les mêmes conditions.

"Les faits ci-dessus, dit le "Canadian Tractor Farming," attestent assez clairement que ceux qui prétendent que les chevaux augmentent la fertilité d'une ferme et que l'usage des tracteurs tend au contraire à l'amoindrir, sont entièrement dans l'erreur, si les récoltes qui étaient consommées naguère par les chevaux sont données en pâture aux autres animaux, ce qui a lieu actuellement dans la grande majorité des cas où les tracteurs sont substitués aux chevaux.

"La plupart des cultivateurs saisissent volontiers l'occasion qui leur est offerte d'élever un plus grand nombre d'animaux profitables, tout simplement à cause des profits plus considérables qu'ils retirent de leurs récoltes ainsi utilisées. Cependant, la plus grande valeur du fumier résultant des récoltes données en pâture aux autres animaux mérite la considération du cultivateur soigneux qui prend avantage de toutes les circonstances favorisant non seulement l'accroissement de son revenu net, mais encore l'augmentation de son capital tel que représenté par la production alimentaire de sa ferme."

LE TAUREAU

Chez les éleveurs de quelqu'importance, les taureaux sont trop souvent maintenus en stabulation permanente à l'une des extrémités de l'étable, ne sortent que pour la monte, et sont rentrés aussitôt après. La vie séquestrée agit sur leur caractère, comme sur celui de toutes les autres espèces animales, je dirai même humaine, elle influe défavorablement sur leur douceur. Ce manque d'exercice prédispose à l'obésité, que favorise encore pour les sujets d'expositions la mauvaise habitude de les engraisser. Les deux principaux motifs sont donc, premièrement, le maniement difficile, d'un animal devenu malcommode, par toute autre personne que celle dont il a l'habitude de recevoir les soins, et, secondement, l'obstacle qu'apporte aux saillies une pesanteur écrasante.

La meilleure manière de remédier aux inconvénients de la stabulation, c'est de faire prendre journellement aux taureaux un exercice suffisant.

Dans beaucoup d'exploitations du nord de l'Italie, on attelle les taureaux; ce besoin n'a d'ailleurs pas échappé aux éleveurs italiens, ainsi que le montre le passage suivant d'une notice déjà ancienne citée par M. Gouin, dans la Vie Agricole, d'où nous extrayons ces lignes:

"Les taureaux, choisis toujours parmi les meilleurs, sont élevés avec beaucoup de soin; seulement, ils étaient tenus en stabulation trop longtemps, ce qui leur faisait perdre de leur musculature; maintenant, on commence à les promener à l'extérieur, ce qui n'est pas difficile, à cause de leur grande douceur, conséquence de ce qu'ils n'ont jamais subi aucun mauvais traitement; il est impressionnant et merveilleux de voir ces animaux, vrais colosses, dont l'aspect dénote l'énergie et la force, se plier à la volonté de l'homme qui les conduit, en suivre les pas, obéir à tous ses signes, lécher la main qui les caresse."

Désirez-vous changer votre terre pour une autre dans un autre endroit, mettez une petite annonce dans L'UNION.

NOTRE ROMAN

LES RODEURS DE FRONTIÈRES

par GUSTAVE AIMARD

(Suite)

—Surtout, observa le Jaguar, la plus grande prudence, veillez avec soin sur vos paroles et sur vos moindres gestes, vous allez avoir affaire à l'officier le plus brave et le plus fin de toute l'armée mexicaine.

—Rapportez-vous en à moi, capitaine, Canarios! l'enjeu est trop beau pour que je risque de perdre la partie.

—Un mot encore.

—Je vous écoute.

—Arrangez-vous de façon à n'arriver qu'à la nuit tombante au défilé, l'obscurité entre pour beaucoup dans le succès d'une entreprise; et maintenant, adieu et bonne chance!

—Je vous en souhaite autant.

Le Jaguar et l'Américain escortèrent le dragon jusqu'aux barrières afin de le faire reconnaître par les sentinelles avancées qui, sans cette précaution, auraient, à cause de l'uniforme qu'il portait, impitoyablement tiré sur lui.

Puis, lorsqu'il eut quitté le camp, les deux hommes le suivirent des yeux aussi longtemps qu'ils purent distinguer sa noire silhouette glissant comme une ombre à travers les arbres de la forêt, où elle ne tarda pas à disparaître.

—Hum! fit John Davis, voilà ce que j'appelle un coquin émérite; il est plus rusé qu'un opossum. Batêche! quel hideux drôle!

—Eh! mon ami, répondit négligemment le Jaguar, il faut des hommes de cette trempe, sans cela que deviendrions-nous,nous autres?

—C'est juste. C'est nécessaire comme la peste et la lèpre; mais c'est égal, j'en reviens à mon dire: c'est le coquin le plus complet que j'aie jamais vu, et Dieu sait la magnifique collection qui a défilé devant moi pendant le cours de mon existence.

Quelques minutes plus tard, les rôdeurs de frontières levaient le camp et montaient à cheval pour se rendre au défilé, où ils avaient donné rendez-vous à Gregorio Felpa, l'assistente du général Rubio. qui avait mis en lui une confiance dont le soldat était si digne sous tous les rapports.

XXX

L'embuscade

Les mesures du Jaguar avaient été si bien prises, le traître qui s'était chargé de guider la conducta avait si bien manoeuvré, que les Mexicains étaient littéralement tombés dans un guêpier dont il paraissait fort difficile, sinon impossible, qu'ils parvinssent à sortir.

Démoralisés un instant par la chute de leur chef, dont le cheval avait été, dès le début de l'action, frappé mortellement, cependant, dociles à la voix du capitaine qui, par un effort suprême, était parvenu à se relever presque aussitôt ils s'étaient groupés autour de la recua chargée de la conducta de plata, et faisant résolument face de tous les côtés à la fois ils se préparèrent à défendre courageusement le dépôt précieux dont ils avait la garde.

L'escorte commandée par le capitaine Melendez, bien que peu nombreuse, était composée de vieux soldats aguerris, habitués de longue main à la guerre de buisson, et pour lesquels la position critique dans laquelle leur mauvaise étoile les avait placés, n'avait rien de fort extraordinaire.

Les dragons avaient mis pied à terre, et jetant leurs longues lances inutiles dans une lutte comme celle qui se préparait, ils avaient saisi leurs carabines, et, le canon en avant, les yeux fixés sur les buissons, ils attendaient impassibles l'ordre de commencer le feu.

Le capitaine Melendez avait d'un coup d'oeil rapide, étudié le terrain: il était loin d'être favorable. A droite et à gauche, des pentes abruptes couronnées d'ennemis; derrière, une troupe nombeuse de rôdeurs de frontières embusqués derrière un abattis d'arbres qui, comme par enchantement, avait subitement intercepté la route et coupé la retraite; devant enfin un précipice de près de vingt mètres de large et d'une profondeur incalculable.

Tout espoir de sortir sains et saufs de la position dans laquelle ils étaient acculés semblait donc être enlevé aux Mexicains, non seulement à cause du nombre considérable d'ennemis qui les cernaient de toutes parts, mais encore par la disposition même des lieux; cependant après avoir attentivement étudié le terrain, un éclair jaillit de l'oeil du capitaine et un sombre sourire passa sur son visage.

Les dragons connaissaient depuis longtemps leur chef, ils avaient foi en lui, ils aperçurent ce fugitif sourire et leur courage s'en accrut.

Le capitaine avait souri, donc il espérait.

Il est vrai que pas un homme dans toute l'escorte n'aurait pu dire en quoi consistait cet espoir.

Après la première décharge, les rôdeurs avaient inopinément couronné les hauteurs, mais ils étaient demeurés immobiles, se contentant de surveiller attentivement les mouvements des Mexicains.

Le capitaine profita de ce répit que lui offrait si généreusement l'ennemi pour prendre quelques dispositions de défense et corriger son plan de bataille.

Les mules furent déchargées, les précieuses cassettes placées tout à fait en arrière, aussi loin que possible de l'ennemi; puis mules et chevaux, amenés sur le front de bandière du détachement, furent rangés de façons à ce que leurs corps servissent de rempart aux soldats, qui, agenouillés et courbés derrière ce retranchement vivant, se trouvérent relativement à l'abri des balles ennemies.

Lorsque ces mesures furent prises et que par un dernier coup d'oeil le capitaine se fut assuré que ses ordres avaient été ponctuellement exécutés, il se pencha à l'oreille de Bautista, l'arriero chef, et lui dit quelques mots à voix basse.

L'arriero fit un brusque mouvement de surprise en entendant les paroles du capitaine, mais se remettant presque aussitôt, il baissa affirmativement la tête.

—Vous obéirez? demanda don Juan en le regardant fixement.

—Sur l'honneur, capitaine, répondit l'arriero.

—Eh bien! dit gaiement le jeune homme, nous allons rire, je vous en réponds.

L'arriero se retira et le capitaine vint se placer devant ses soldats. A peine avait-il pris son poste de combat, qu'un homme apparut sur le sommet de la montée de droite; cet homme tenait à la une longue lance à l'extrémité de laquelle flottait un morceau d'étoffe blanche.

—Oh! oh! murmura le capitaine, qu'est-ce que cela signifie? Craindraient-ils déjà que leur proie leur échappe? Holà cria-t-il, que demandez-vous?

—Parlementer, répondit laconiquement l'homme au drapeau.

—Parlementer, répondit le capitaine, à quoi bon? D'ailleurs, j'ai l'honneur d'être officier dans l'armée mexicaine, et je ne traite pas avec des bandits.

—Prenez garde, capitaine, un courage déplacé est souvent de la forfanterie; votre position est désespérée.

—Vous croyez? répondit le jeune homme d'une voix railleuse.

—Vous êtes cernés de tous les côtés.

—Excepté d'un.

—Oui, mais là se trouve un précipice infranchissable.

—Qui sait! fit le capitaine toujours goguenard.

—Enfin, voulez-vous m'écouter? reprit l'autre, que ce dialogue commençait à impatienter.

—Au fait, dit l'officier, voyons vos propositions, après je vous ferai connaître mes conditions.

—Quelles conditions? demanda le parlementaire avec étonnement.

—Celles que je prétends vous imposer, pardieu!

Un rire homérique des rôdeurs de frontières accueillit ces paroles hautaines. Le capitaine demeura froid et impassible.

—Qui êtes-vous? demanda-t-il.

—Le chef des hommes qui vous tiennent captifs.

—Captifs! je ne crois pas; enfin, nous verrons. Ah! c'est vous qui êtes le Jaguar, ce féroce bandit dont le nom est en exécration sur ces frontières?

—Je suis le Jaguar, répondit simplement celui-ci.

—Fort bien. Que me voulez-vous? Parlez, et surtout soyez bref, reprit le capitaine en piquant la pointe de son sabre sur le bout de sa botte.

—Je veux éviter l'effusion du sang, dit le Jaguar.

—C'est fort bien à vous, mais il me semble qu'il est un peu tard pour prendre une si louable résolution, fit l'officier de sa voix railleuse.

—Ecoutez, capitaine, vous êtes un brave officier, je serais désolé qu'il vous arrivât malheur; ne vous obstinez pas à soutenir une lutte impossible entouré comme vous l'êtes par des forces considérables; toute tentative de résistance serait une impardonnable folie qui n'aboutirait qu'à un massacre général des hommes que vous commandez, sans que vous ayez le moindre espoir de sauver la conducta que vous escortez. Rendez-vous, je vous le répète, vous n'avez que cette voie de salut qui vous soit ouverte.

—Caballero, répondit sérieusement cette fois le capitaine, je vous remercie des paroles que vous avez prononcées; je me connais en hommes, et je vois que vous parlez loyalement en ce moment.

—Oui, fit le Jaguar.

—Malheureusement, continua le capitaine, je suis forcé de vous répéter que j'ai l'honneur d'être officier, et que jamais je ne consentirai à rendre mon épée à un chef de bande dont la tête est mise à prix; si j'ai été assez fou et assez idiot pour me laisser entraîner dans un piège, eh bien, tant pis pour moi, j'en subirai les conséquences.

Les deux interlocuteurs s'étaient rapprochés et causaient maintenant côte à côte.

—Je comprends, capitaine, que votre honneur militaire doit, dans certaines circonstances, vous obliger à soutenir une lutte, même dans des conditions défavorables; mais ici le cas est différent, toutes les chances sont contre vous, et votre honneur ne suffira nullement d'une reddition qui épargnera la vie de vos soldats.

—Et vous livrera sans coup férir la riche proie que vous convoitez, n'est-ce pas?

—Cette proie, quoi que vous fassiez, ne peut nous échapper.

Le capitaine haussa les épaules.

—Vous êtes fou, dit-il, comme tous les hommes habitués à la guerre des prairies, vous avez voulu être trop rusé, votre finesse a dépassé le but.

—Comment cela?

—Apprenez à me connaître, caballero: je suis cristiano viejo. moi, je descends des anciens conquérants, le sang espagnol coule pur dans mes veines; tous mes hommes me sont dévoués, sur mon ordre ils se feront tuer sans hésiter jusqu'au dernier, mais quel que soit l'avantage de la position que vous occupez, le nombre de vos compagnons, il faut un certain temps pour tuer cinquante hommes réduits au désespoir et qui sont résolus à ne pas demander quartier.

—Oui, dit le Jaguar d'une voix sourde, mais on finit par les tuer.

—Sans doute, reprit paisiblement le capitaine, mais tandis que vous nous égorgez, les arrieros, qui ont mes ordres positifs à cet égard, font rouler les uns après les autres, les coffres plein d'argent au fond de l'abîme sur le bord duquel vous nous avex acculés.

—Oh! s'écria le Jaguar avec un geste de menace mal contenu, vous ne ferez pas cela, capitaine.

—Pourquoi ne le ferai-je pas, s'il vous plaît? répondit froidement l'officier. Si, je le ferai, je vous le jure sur mon honneur.

—Oh!

—Alors qu'arrivera-t-il? c'est que vous aurez lâchement égorgé cinquante hommes, sans autre résultat que celui de vous être vautré dans le sang de vos compatriotes.

—Rayo de Dios! c'est du délire, cela...

—Non, c'est seulement la conséquence logique de la menace que vous me faites: nous serons morts, mais en gens de coeur, et nous aurons jusqu'au bout accompli notre devoir puisque l'argent aura été sauvé.

—Ainsi, tous mes efforts pour amener une solution pacifique auront été stériles?

—Il y a un moyen.

—Lequel?

—Laissez-nous passer en vous engageant sur l'honneur à ne pas inquiéter notre retraite.

—Jamais! cet argent m'est indispensable, il me le faut.

—Alors, venez le prendre.

—C'est ce que je vais faire.

—A votre aise.

—Que votre sang que j'aurais voulu épargner retombe sur votre tête.

—Ou sur la vôtre.

Ils se séparèrent.

Le capitaine se tourna vers ses soldats qui, assez rapprochés des deux interlocuteurs, avaient suivi attentivement la discussion dans toutes ses péripéties.

—Que voulez-vous faire, mes enfants?

—Mourir! répondirent-ils d'une voix ferme et brève.

—Soit, nous mourrons ensemble. Et brandissant son sabre audessus de sa tête: Dios y libertad! cria-t-il, viva Mejico!

—Viva Mejico! répétèrent les dragons avec enthousiasme.

Sur ces entrefaites, le soleil avait disparu au-dessus de l'horizon, et l'ombre avait, comme un sombre linceul, couvert la terre.

Le Jaguar, la rage au coeur du mauvais résultat de sa tentative, avait rejoint ses compagnons.

—Eh bien! lui demanda John Davis, qui guettait son retour avec anxiété, qu'avez-vous obtenu?

—Rien cet homme est enragé.

—Je vous ai averti, c'est un démon; heureusement que, quoi qu'il fasse, il ne nous échappera pas.

—C'est ce qui vous trompe, répondit le Jaguar en frappant du pied avec colère; qu'il meure ou qu'il vive, l'argent est perdu pour nous.

—Comment cela?

Le Jaguar rapporta alors en peu de mots, à son confident, ce qui s'était passé entre lui et le capitaine..

—Malédiction! s'écria l'Américan, hâtons-nous alors.

—Pour comble de malheur il fait noir comme dans une taupinière.

—Batêche! faisons une illumination, peut-être donnera-t-elle à réfléchir à ces démons incarnés qui coassent comme des grenouilles qui appellent la pluie.

—Vous avez raison, des torches!

—Mieux que cela, brûlons la forêt.

—Ah! ah! fit en riant le Jaguar, bravo! enfumons-les comme des rats musqués.

Cette diabolique idée fut immédiatement mise à exécution, et bientôt un cordon de flammes brillantes ceignit le sommet de la colline et courut tout autour du défilé, où les Mexicains impassibles attendaient l'attaque de leurs ennemis.

Cette attente ne fut pas de longue durée; une vive fusillade commença mêlée aux cris et aux hurlements des assaillants.

—Il est temps, cria le capitaine.

On entendit aussitôt le bruit de la chute d'une caisse d'argent dans le précipice.

Grâce à l'incendie, il faisait clair comme en plein jour; aucun mouvement des Mexicains n'échappait à leurs adversaires.

Ceux-ci poussèrent un cri de fureur en voyant les caisses rouler les unes après les autres dans l'abîme.

Ils se ruèrent en courant sur les soldats, mais ceux-ci les reçurent sur la pointe de leurs baïonnettes sans reculer d'une semelle.

Une décharge à bout portant faite par les Mexicains, qui avaient réservé leur feu, coucha bon nombre d'ennemis sur le sol et porta le désordre dans les rangs des assaillants qui reculèrent malgré eux.

—En avant! hurla le Jaguar.

Ses compagnons revinrent plus animés que jamais.

—Tenez bon! il faut mourir! dit le capitaine.

—Mourons! répétèrent les soldats d'une seule voix.

Après la lutte s'engagea corps à corps, pied contre pied, poitrine contre poitrine, assaillants et assaillis se mêlant, se poussant les uns les autres avec de sourds rauquements de colère, combattant plutôt comme des bêtes fauves que comme des hommes.

Les arrieros décimés par les balles dirigées contre eux, n'en continuaient pas moins leur besogne avec ardeur; à peine le levier échappait-il à la main de l'un d'eux qui roulait expirant sur le sol, qu'un autre s'emparait aussitôt de la lourde barre de fer, et les caisses d'argent tombaient sans interruption dans le précipice, malgré les vociférations de rage et les efforts gigantesques des ennemis qui s'épuisaient vainement à renverser la muraille humaine qui leur barrait le passage.

C'était un spectacle horriblement beau que celui de cette lutte acharnée, de ce combat implacable que se livraient ces hommes, à la lueur brillante d'une forêt brûlant tout entière comme un lugubre et sinistre phare.

Les cris avaient cessé, le boucherie se continuait sourde et terrible, parfois on entendait seulement la voix brève du capitaine qui répétait:

—Serrez les rangs! serrez les rangs!

(A suivre)

Avez-vous une machine qui est trop grande ou trop petite pour vous, une petite annonce dans L'UNION vous trouvera un autre cultivateur qui possède la machine que vous voulez et qui voudrait la vôtre.

En lisant nos annonces vous pouvez profiter des occasions et économiser de l'argent.

A QUI LA FAUTE ?

(Suite de la 1ère page)

Est-ce que notre cause à nous n'est pas juste? Soit que nous luttions pour faire cesser ce régime de colonisation exclusive, soit que nous luttions pour l'obtention de nos droits dans l'Ouest, toujours nous travaillons pour la justice. Un seul poids, une seule mesure, c'est notre mot d'ordre. Qu'on accorde aux enfants du pays les mêmes faveurs qu'aux étrangers, qu'aux anglais, écossais, irlandais des vieux pays. C'est notre argent d'ailleurs qu'on gaspille depuis 30 ans. Crions à l'injustice, quand notre gouvernement nullement assagi par le fameux fiasco du "3000 English families scheme" veut se lancer dans une entreprise plus désastreuse encore, en voulant transplanter en Canada, lorsque toutes nos villes regorgent de sans travail, 15 à 20,000 familles de citadins et de mineurs anglais. Crions à l'injustice quand d'un côté l'on est si chiche avec nos colonisateurs canadiens français, et que de l'autre on paie toute une armée d'agents pour les émigrants européens, ou qu'on leur fournit des passe-droit comme cela se fait dans le centre de l'Alberta, où une ferme de 800 acres de bonnes terres est concédée pour 10 ans et pour la somme dérisoire de $1.00 afin d'y inculquer à quelques rares hébridiens l'art de tenir une pelle ou de harnacher un cheval. Et cette ferme est exploitée par les neveux de ces heureux missionnaires colonisateurs de langue anglaise.

Avons-nous tort de crier à l'injustice quand un père de famille né en Canada ayant payé des taxes toute sa vie, se voit obligé de payer comptant pour mettre son fils aux écoles agricoles lorsque des milliers de jeunes saxons vont nous arriver à qui on inculquera gratis la science agricole, en attendant qu'on les gratifie d'une ferme à longs termes ou d'un emploi plus rémunératif. N'est-ce point une injustice de voir notre gouvernement dépenser des millions pour un résultat nul, lorsque le dixième de ces dépenses folles nous aurait gardé 2,000,000 de vrais fermiers qui n'avaient besoin, eux, ni d'acclimatation ni d'apprentissage, mais seulement d'un traitement équitable et d'un peu de secours, et qu'ils auraient pu rembourser, non en 30 ans, mais en quelques années.

Allons, Canadiens français, unissons nous! Que nos associations s'unissent entre elles, pour réclamer justice et équité pour tous les enfants du pays. Qu'une seule voix s'élève de l'Ouest à l'Est vers nos députés fédéraux, leur criant sans cesse: à nous nos droits, et le Canada aux Canadiens! N'accordons notre vote qu'à ceux qui sont prêts à soutenir cette politique. Alors nous aurons fait oeuvre de justice, oeuvre nationale et d'un Canada hétéroclite et divisé, nous verrons surgir un Canada fort, parce qu'uni dans la justice.

Jean-Baptiste L'ALBERTAIN.

LE CERCLE JEANNE D'ARC Cie, Ltée

LETTRE CIRCULAIRE AUXCOMMISSIONS SCOLAIRES BILINGUES D'ALBERTA

Chers Messieurs,

Le Cercle Jeanne d'Arc donnera en mars prochain son dixième concours annuel de français dans les collèges, couvents et écoles bilingues d'Alberta. Vous connaissez tout le bien que cette entreprise a déjà fait et est appelée à faire pour la survivance de notre langue, en cette province.

Aussitôt après la promulgation du Programme Officiel de français par le ministère de l'Education, vous avez adopté ce programme pour votre district d'école et vous avez par là montré votre attachement à la langue française. Vous avez aussi engagé un instituteur bilingue et vous lui avez donné comme mission de développer chez vos enfants une mentalité française en même temps que la connaissance de notre langue. Nous reconnaissons donc en vous de vrais canadiens français.

Nous savons de plus que vous êtes prêts à faire tout en votre pouvoir pour stimuler le zèle de votre instituteur et encourager vos enfants dans cet enseignement de la langue fançaise. C'est ici que les Concours du Cercle Jeanne d'Arc trouvent leur utilité pratique en étant pour les instituteurs et institutrices un appoint appréciable pour exciter leurs élèves à une étude plus assidue de notre langue. Ceux-ci de leur côté gardent l'espoir de faire bonne figure aux concours, de décrocher un diplôme ou prix, de sorte que leurs progrès se remarquent à vue d'oeil, d'année en année.

L'an passé, 1,300 élèves ont concouru et nous avons distribué 275 diplômes et 25 prix. Le nombre de nos écoles qui, pour des raisons quelconques, n'ont pas concouru, est malheureusement assez grand. Cette année, **l'Association des Instituteurs Bilingues d'Alberta** qui compte 53 membres du personnel enseignant bilingue a endossé nos concours. C'est vous dire qu'il devra avoir plus de succès que par le passé. Cependant, afin de dissiper les malentendus qui pourraient exister nous vous donnons des informations suivantes.

Nos concours n'ont pas lieu entre les différentes écoles bilingues de l'Alberta, mais plutôt entre les élèves d'un même grade, dans la même école. La faiblesse de ses élèves en français ne peut donc excuser l'instituteur pour ne pas avoir nos concours dans son école. Jusqu'ici, toute école ayant concouru a obtenu des diplômes et nous comptons agir de la même manière en mars prochain.

Nous avons adressé une lettre circulaire à tous nos instituteurs leur annonçant le concours, des questionnaires leur seront envoyés en mars et nous espérons que toutes, sans exception, nos 83 écoles bilingues de l'Alberta y prendront part.

Messieurs les Commissaires des Districts Bilingues, c'est à vous de voir que nos petits canadiens français profitent de tous les efforts que nous faisons pour sauvegarder leur langue maternelle. Exigez de vos instituteurs que vos écoles participent au Concours du Cercle Jeanne d'Arc et vous aurez par là, fait preuve de patriotisme.

Votre tout dévoué,

Lettre aux institutrices

Le Cercle Jeanne d'Arc d'Edmonton donnera en mars prochain son dixième concours de français, dans les collèges, couvents et écoles bilingues d'Alberta. Comme par le passé, ce concours littéraire se fera du Grade I au Grade XII inclusivement sur la composition et la grammaire française. Nous ajoutons de plus au programme, la lecture française et voici l'échelle de correction que nous avons adoptée.

Grades I et II

Grammaire française (dictée—	50 points
Lecture française	50 points
Total	100 points

Grades III, IV, V, VI, VII, VIII

Composition française	50 points
Gram. fr. (dictée)	25 points
Lecture française	25 points
Total	100 points

Grades IX, X, XI et XII

Composition française	50 points
Dictée française	50 points
Total	100 points

Nous nous réservons la correction de la composition et de la grammaire. Quant à la lecture, nous demandons aux instituteurs et institutrices de donner leur propre examen sur les manuels de lecture autorisés et de nous en retourner les résultats dans chaque grade.

Comme travail préliminaire au concours, c'est-à-dire d'ici au quinze mars prochain, chaque concurrent devra faire, suivant ses capacités, un recensement de son district scolaire. Comme ceci ne peut s'appliquer aux collèges ni aux couvents, les concurrents de ces derniers nous feront parvenir une petite histoire de l'Institution à laquelle ils appartiennent.

Nous tenons aussi à redire que nos concours n'ont pas lieu entre les différentes écoles bilingues, mais plutôt entre les élèves d'un même grade, dans la même école. Des prix et diplômes s erotnondn Des prix et diplômes seront donnés comme récompenses dans chaque école ayant concouru et les meilleures copies obtenues dans chaque grade seront publiées dans notre journal français.

L'Association des Instituteurs Bilingues d'Alberta a endossé nos concours et nous espérons que toutes, sans exception, nos 83 écoles bilingues prendront part à ce concours, cette année.

R. RACETTE, B.A.,
Prés. de la section des Concours Français.

LES DEUX NAGEUSES ÉCHOUENT DANS LEUR DURE ENTREPRISE

Tanger, Maroc.—Le détroit de Gibraltar qu'aucun homme n'a jamais franchi à la nage, a résisté victorieusement aux efforts de deux femmes, deux clavigraphistes de Londres, pour le traverser. Toutes deux se sont cependant rendues à quelques milles de la côte espagnole.

Mlle Mercedes Gleitz qui faisait sa deuxième tentative pour traverser le bras de mer de 27 milles qui s'étend d'ici à la côte espagnole a nagé environ 27 milles, mais la marée l'a repoussée au milieu du détroit.

Alors qu'elle était à 4 milles et demi de la côte espagnole, Mlle Millie Hudson a abandonné sa tentative. Elle était partie plusieurs heures après Mlle Gleitz. Elle est montée sans aide dans un yacht qui la suivait. Mlle Hudson a trouvé la mer très rude pendant les trois premières heures de sa tentative et a souffert du mal de mer. Des courants contraires lui ont fortement nui, bien que, par moments ces courant lui étaient favcrables.

UNE ENTREVUE AVEC M. L. A. GIROUX

De retour d'un voyage de six semaines dans l'Est et aux Etats-Unis, le député de Grouard rencontre le rédacteur de **L'Union.**

Un député aime toujours rencontrer un rédacteur de journal, —pour se renseigner. Un rédacteur aime toujours rencontrer un député,—pour la même raison

M. L. A. Giroux, était plein de son sujet, ou plutôt de ses sujets. D'abord "La Survivance," qu'il avait rejointe à Montréal et dont, d'après lui, une grande partie du succès obtenu dans le Québec revient au Dr Petitclerc, délégué de l'A.C.F.A. et aussi à M. A. Hervieux, représentant de **L'Union.**

Il put constater l'accueil fraternel fait aux pèlerins de Noël et l'intérêt qui commence à s'éveiller à notre égard dans la vieille province, surtout au sujet du problème de rapatriement des Canadiens exilés aux Etats-Unis. Par contre, sur nos questions **économiques, scolaires, nationales** dans l'Ouest d'aujourd'hui et de demain il y a encore beaucoup à faire pour **qu'elles soient bien comprises** dans le pays d'En-Bas.

L'Union a beaucoup contribué à les éclairer et à en souligner l'importance. Mais peut-être serait-il utile aussi que les trois provinces s'entendent, nomment un comité qui pourrait, après étude, publier **une brochure bien au point** et qui serait répandue partout dans le Québec.

—Et puis, M. Giroux, que pensez-vous de la session qui, demain, va s'ouvrir au parlement d'Alberta?

Le député de Grouard trancha la question d'un mot:

—J'ai fait et continuerai à faire la bataille pour le Nord jusqu'au bout. Je ne veux pas, quoi qu'on en dise, en faire une question de politique de parti. Je tiens à faire mon possible, dans l'intérêt de tous, pour le progrès du futur empire du Nord.

Je tiens surtout à ce que le gouvernement tienne sa promesse pour l'achèvement de la grand-route (highway) et l'extension des communications téléphoniques. Je tiens aussi à ce qu'il procure de l'eau potable aux endroits où l'on en manque; à ce que l'on régularise et utilise le débit des deux rivières East Prairie et West Prairie. Je tiens aussi à ce que le gouvernement accepte au plus tôt le projet de pensions pour les vieillards. Et enfin, et surtout, je tiens à ce que l'on règle la question des chemins de fer du Nord de façon satisfaisante et que l'on accorde à la Rivière de la Paix le débouché le plus direct à la côte du Pacifique.

Le rédacteur de **L'Union** n'ayant rien à objecter à ce programme, il souhaita à M. Giroux bon succès dans sa bataille.

TRIBUNE LIBRE

Il est bien entendu que, si nos colonnes sont ouvertes à tous les Canadiens français, à condition que leurs lettres soient utiles,—et nous nous réservons le droit de juger de leur utilité,—néanmoins nous laissons aux auteurs toute la responsabilité de leurs écrits. De plus chaque correspondance doit porter le nom et l'adresse réels de l'envoyeur, de façon que nous soyons certain de sa bonne foi.

UNE LETTRE
de M. l'abbé Normandeau

Aubigny, Man. janvier 1928

Souhaits à "La Liberté," Winnipeg; "Le Patriote," Prince Albert; "L'Union," Edmonton, et aux autres revues et publications en langue française de l'Ouest canadien.

Nous ne saurions terminer ce chapitre de nos derniers, mais meilleurs souhaits (préférentiels) sans faire la part large et pratique à nos journaux de langue française de l'Ouest. Ils sont nos sentinelles avancées qui jettent le cri d'alarme au besoin; ils sont nos phares lumineux qui éclairent la route à suivre pour ne pas se tromper et être exposés à faire de grands pas, mais en dehors de la bonne voie; ils sont, enfin, nos annonceurs gratuits pour tout l'Ouest, pour chaque province, pour chaque paroisse, pour tous et chacun de nous en particulier.

Si donc tel est leur but, tel est l'idéal que poursuivent sans relâche ces publications, que ne devons-nous pas leur souhaiter? et de quelle manière devons-nous leur présenter nos souhaits?

On nous l'a dit d'une manière tout à fait diplomatique, bien délicate, mais bien claire en même temps; c'est en lisant le journal français, notre journal local, d'abord: et pour pouvoir le lire, il faut, je suppose, être un abonné et un abonné "en règle." C'est la part, le devoir de chaque compatriote de l'Ouest, sans exception.

En plus de cet encouragement rationel, il faut la coopération morale et effective de ceux et celles qui sont en position de fournir de la lecture au journal local; cette lecture peut prendre la forme d'articles littéraires, pédagogiques, historiques, de billets "doux" ou sévères suivant le cas, de remarques appropriées sur telle question d'actualité; de critiques constructives; de suggestions lumineuses sur les meilleurs moyens d'opérer notre survivance nationale, par exemple.

Il ne faudra pas oublier la correspondance locale ou régionale qui est un des grands facteurs d'annonce, d'abonnement et partant, de maintien du journal de langue française dans chaque province.

Mais pour être logique et vraiment pratique, il ne faudra pas oublier de donner ses contrats d'impression, commandes de toutes sortes à "son" journal de préférence à n'importe quelle compagnie ou maison d'affaire du genre, cela va de soi...

Enfin si, dans votre testament, vous aviez oublié une donation, un legs en faveur de "votre," de "notre" journal de langue française, faites un codicile à votre testament et demandez, exigez que l'on couche le journal local à côté de vous dans votre cercueil: ce sera votre "passeport" pour l'éternité bienheureuse que je vous souhaite ainsi qu'aux rédacteurs, promoteurs, correspondants, lecteurs et surtout **"collecteurs."**

Votre tout dévoué,

J.-A. NORMANDEAU
Ptre Curé.

LES BERLINOIS MENACÉS D'UNE DISETTE DE SAUCISSE

Berlin.—La grève qui vient d'éclater dans diverses fabriques menace les Berlinois d'une disette de saucisse. Plus de 800 employés réclament une augmentation de salaires. Seules deux fabriques peu importantes n'ont pas encore été affectées par la grève.

LES ARCHIMILLIONNAIRES

Washington.—Les statistiques préliminaires du Bureau of Internal Revenue des Etats-Unis montrent qu'à la fin de l'année 1926 on comptait dans ce pays 228 personnes payant l'impôt sur **un revenu de plus d'un million par an.** C'était 21 de plus qu'en 1925.

PATRONNEZ NOS ANNONCEURS